3ème ANNÉE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 10 JUILLET 1913 — No. 17

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) $1.00
Un an (Etranger) $1.50
ANNONCES:
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - .25

Le seul journal français de la Saskatchewan.

REDACTION: 405, 13ème RUE
ADMINISTRATION: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE, LTÉE — J. P. DAOUST, *Administrateur*

Le Représentant de Notre Saint Père le Pape bénit spécialement notre oeuvre de presse catholique

Jeudi après-midi, 3 juillet, Son Excellence, Mgr F. P. Stagni, délégué apostolique, se rendait aux bureaux du PATRIOTE en compagnie de Monseigneur l'évêque et du Révérend Père Prieur des Bénédictins, le R. P. Peter, O. S. B., directeur du journal catholique allemand, "St. Peter's Bote" de Müenster, Sask., et du R. P. E. Pascal, O. M. I. Notre estimé collaborateur M. Louis Schmidt était aussi présent.

Notre directeur, entouré du personnel de l'atelier, lut l'adresse suivante :

EXCELLENCE,

L'œuvre de presse catholique qui a été fondée dans ce jeune diocèse au prix de très grands sacrifices et dans le dessein de continuer par la plume l'apostolat du missionnaire, apprécie hautement la faveur inestimable que nous accorde aujourd'hui le Représentant même de Notre Très Saint Père le Pape en daignant venir jusqu'à nous et visiter nos humbles ateliers.

On a dit que la salle de rédaction est le champ de bataille des temps modernes, champ de bataille où les luttes ne sont pas sanglantes, il est vrai, mais où elles sont toujours nécessaires pour réprimer les audaces de la mécréance et de l'erreur. Quant à nous, au milieu des factions de toute espèce, nous n'appartenons qu'à l'Eglise et à la patrie et nous n'ambitionnons d'autre honneur et d'autre récompense que d'être les serviteurs les plus humbles, les plus obéissants et les plus dévoués de Notre Saint Père le Pape et de Nos Seigneurs les Evêques.

C'est d'ailleurs au zèle apostolique et au dévouement inlassable du Chef vénéré de ce diocèse que les catholiques de cette province, et un peu aussi tous ceux de l'Ouest, sont redevables de la fondation et du maintien de ce journal, établi et pour la défense de leur foi et pour la sauvegarde de leurs droits les plus essentiels.

Excellence, si nous ne craignions point de blesser l'humilité de notre vénéré Pasteur, ici présent, nous dirions que son zèle pour la presse catholique, dont il saisit toute l'importance comme moyen d'apostolat auprès des âmes, lui permettrait de répéter cette parole de S. S. Pie X. alors archevêque de Venise : " S'il le fallait, pour sauver le journal que j'ai fondé, je sacrifierais ma croix pectorale ".

Il nous plaît d'ajouter aussi que dès la première heure plusieurs personnes résidant soit dans cette province, soit dans celle de l'Alberta, du Manitoba et même de l'Ontario, des prêtres et des laïques au cœur large et généreux, ont prêté leur concours actif et leur appui financier dans la formation de la Compagnie "La Bonne Presse" qui publie ce journal et dont Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Prince-Albert est aujourd'hui le dévoué président.

A tous, la visite de Votre Excellence sera un puissant encouragement et un grand réconfort, comme elle constituera aussi un souvenir inappréciable pour tout le personnel du journal. Je me permets donc, au nom de tous, d'implorer de Votre Excellence une bénédiction toute spéciale qui sera pour l'oeuvre entière un gage de protection divine et de prospérité.

Et puisque j'ai l'honneur d'être moi-même un des modestes ouvriers de cette grande oeuvre, me serait-il encore permis de solliciter de votre bonté une faveur toute personnelle ? On raconte que lorsque Notre Saint Père le Pape reçoit des journalistes catholiques en audience, il les accueille avec la fierté du généralissime qui reçoit son état-major ; il bénit leur plume de même que ses prédécesseurs bénissaient les épées et les cuirasses des chevaliers armés pour les croisades de l'Orient. Enhardi par cette touchante condescendance du Saint Père pour ses pauvres petits serviteurs, j'ose donc solliciter de votre bienveillance que cette plume que l'obéissance m'a confiée reçoive de la bénédiction de Votre Excellence une consécration très précieuse à mes yeux : il me semble qu'elle écrirait mieux à l'avenir pour la cause de Dieu et de la Sainte-Eglise : "*Calamus scribœ velociter scribentis*".

A genoux, nous implorons du Représentant de Notre Très Saint Père le Pape la bénédiction apostolique qui nous sera lumière, force et prudence.

A. F. AUCLAIR, O.M.I.
Directeur du *Patriote de l'Ouest.*

"Je vous bénis de grand cœur," reprit aussitôt Son Excellence, et prenant dans ses mains la plume qu'on lui présentait il traça un large signe de croix et ajouta en souriant : "Je bénis aussi la plume."

Ce fut pour tous un moment très impressionnant et une minute inoubliable. Dans la personne du Délégué Apostolique, nous nous représentions la personne auguste du Souverain Pontife faisant descendre sur notre œuvre, sur ses collaborateurs, ses lecteurs, ses abonnés, ses propagateurs et ses amis les bénédictions du ciel.

Un passage du beau livre "A Rome et sur les chemins de Rome" de M. L. P. de Castegens, auteur distingué qui nous honore de son amitié en nous faisant parfois l'honneur d'écrire spécialement pour les lecteurs du PATRIOTE, nous revenait à la mémoire. En parlant des bénédictions accordées par le Saint-Père dans une audience pontificale, il disait : "Et moi, j'aurais voulu pouvoir nommer et présenter une à une toutes les âmes que j'ai rencontrées sur le chemin de la vie, sachant ce que vaut devant Dieu, ce que vaut d'après l'histoire, depuis l'ère des patriarches, la bénédiction du père, du vieillard, du pontife. Bénir c'est souhaiter du bien. Or, quand Dieu souhaite du bien à quelqu'un, il le donne."

En quelques minutes de causerie toute paternelle, Son Excellence le Délégué voulut bien nous dire le plaisir qu'il éprouvait en constatant que l'on avait réussi à implanter dans ce diocèse une œuvre de presse catholique. "On a dit, ajouta-t-il que si saint Paul revenait sur la terre il se ferait journaliste. Il est bien certain que c'est une œuvre impérieuse de nos jours, une œuvre qui s'accomplit au milieu des plus grands sacrifices, sans grande rénumération terrestre. Les salaires ici ne doivent pas être très élevés, fit-il remarquer en plaisantant. Mais c'est une œuvre qui fait du bien et porte la parole de vérité là où le ministère du prêtre ne peut pas toujours pénétrer. C'est une œuvre nécessaire à cause des mauvaises doctrines qui se répandent dans le monde et ne peuvent être contrebalancées que par la diffusion de la bonne presse. C'est une œuvre difficile encore à cause de la multiplicité des sujets qu'il faut traiter et des questions complexes qu'il faut démêler, souvent en fort peu de temps. Il ne faut donc pas trop en vouloir aux rédacteurs s'ils ne réussissent pas toujours à plaire à tout le monde, dit-il en souriant, mais je suis sûr qu'en restant unis au bon Dieu, soumis à l'autorité, inébranlables dans la doctrine catholique intégrale, ils accompliront un grand bien auprès des âmes, et leurs efforts seront couronnés de succès."

Le personnel de l'atelier fut ensuite présenté à Son Excellence qui s'intéressa à tous les détails de l'œuvre et voulut bien visiter les diverses pièces de l'imprimerie. Et sous ses yeux, les ouvriers firent manœuvrer les presses. En nous quittant Son Excellence nous bénit encore une fois et, avec une bonté toute paternelle, nous souhaita courage et succès.

Le PATRIOTE et sa grande famille de lecteurs, de collaborateurs et d'amis ne saurait assez remercier Son Excellence pour l'incomparable honneur qu'elle a accordé à notre œuvre de presse catholique et le précieux gage de protection divine que nous a apporté sa visite.

La Convention Franco-Canadienne de la Saskatchewan à Régina

29, 30 et 31 Juillet

La grande convention provinciale des catholiques de langue française de la Saskatchewan se tiendra à Régina dans les premiers jours de l'Exposition, du mardi au jeudi, 29, 30 et 31 juillet.

Le comité organisateur de Régina met la dernière main aux préparatifs et sera sans doute en mesure de faire publier le programme de la convention très prochainement.

Nous pouvons déjà annoncer avec plaisir que Québec nous fait l'honneur incomparable de déléguer à notre convention deux personnages des plus éminents, qui sont aussi deux orateurs célèbres, en même temps que de puissants organisateurs, dans la personne du président même du Comité Permanent de la Langue française, S. G. Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec, et M. Adjutor Rivard, secrétaire général du Comité Permanent.

La convention espère aussi être honorée de la présence et du concours de hauts personnages du monde ecclésiastique et laïque, archevêques, évêques, magistrats, représentants de sociétés catholiques, etc., ainsi que de nombreux délégués des groupes locaux de l'Association Franco-Canadienne.

Le prix du voyage à Régina sera considérablement réduit à raison du concours de l'Exposition. De toutes les parties de la Saskatchewan les Franco-Canadiens se proposent de se rendre à Régina en foule compacte. On estime que pas moins de deux à trois mille délégués prendront part aux travaux du Congrès qui sera l'un des plus importants de tous ceux qui se sont encore tenus dans l'Ouest.

Que l'on ne manque pas cette occasion exceptionnelle de venir travailler au progrès de la cause religieuse et nationale tout en goûtant le plaisir d'entendre quelques-uns des meilleurs orateurs du Canada.

Le mouvement de l'Association Franco-Canadienne

Formation de groupes locaux à Moose-Jaw, Courval, Gravelbourg et Willow-Bunch

Le R. P. Libert, F.M.I., et M. Amyot, avocat de Régina, délégués par le Comité central de l'Association Franco-Canadienne ont entrepris, la semaine dernière, un voyage de conférences dans le Sud de la Saskatchewan, pour établir dans les florissantes paroisses françaises de cette partie du diocèse de Régina des groupes locaux de cette association.

Ce voyage, commencé par une journée qui promettait un temps superbe, fut malheureusement contrarié par une série d'orages et de pluies torrentielles, et les délégués ne purent se rendre que dans quatre centres sur les sept qu'on leur avait prescrit de visiter.

***

Le samedi soir, 21 du mois de juin, les délégués arrivent à Moose-Jaw et malgré la difficulté réelle qui existe dans toute ville commerçante à grouper les hommes d'affaires un samedi soir, un certain nombre de Canadiens français se trouvèrent réunis et après un entretien de quelques instants par M. Amyot et une intéressante causerie de M. l'abbé Benoit, qui avait accompagné les délégués jusqu'à Moose Jaw, les citoyens présents sans aucune hésitation avec le plus grand enthousiasme se fondèrent en groupe de l'Association Franco-Canadienne. Sur l'heure, président, vice-président, secrétaire et trésorier furent nommés. Nous augurons d'autant mieux du succès de notre oeuvre à Moose-Jaw que nous sommes sûrs que les membres du bureau de ce nouveau groupe local ne manqueront pas d'apporter dans l'organisation de notre association cet esprit d'initiative, de ténacité, et de confiance en l'avenir qui est la caractéristique de l'énergique population de cette commerçante et jolie ville qui ne veut se laisser distancer par ses rivales ni dans son commerce ni dans aucune manifestation de sa vitalité.

***

De Moose-Jaw, en automobile, les délégués s'efforcèrent de gagner Courval, colonie franco-canadienne, entre les lacs Johnson et Chaplin. Ils quittaient Moose-Jaw de nuit à 10 ½ h. pour un voyage d'environ quarante milles, mais vers minuit l'orage les obligea à gagner au plus vite le village de Morlach et d'y chercher asile pour la nuit. L'orage ayant cessé, vers 7 heures du matin, le dimanche, ils reprennent la route de Courval espérant bien y être à temps pour la grand'messe, à l'issue de laquelle ils doivent tenir une assemblée. Mais l'homme propose et Dieu dispose, ni la puissance de nos trente-cinq chevaux, ni l'habileté de notre conducteur ne peuvent vaincre les boues tenaces qui étalaient dans les bas-fonds leurs flaques traîtresses. Après avoir poussé, sué, maugréé contre les les chemins et le temps, en un mot nous être agités comme la mouche du coche, nous en fûmes réduits, dérision suprême pour un parti d'automobile, à recourir à la bienveillance de deux homesteaders qui regagnaient leur domicile, et leurs chevaux eurent vite fait de nous retirer de la boue dans laquelle nous semblions devoir nous éterniser.

Mais adieu l'assemblée. Malgré nos efforts pour regagner le temps perdu, nous n'arrivâmes à Courval qu'à une heure et quart. N'hésitant pas à remettre à plus tard l'assemblée qu'ils devaient tenir le même soir à N.-D. d'Auvergne, environ 75 milles de Courval, les délégués invitèrent les gens du petit village de Courval de faire parvenir à tous ceux qu'ils pourraient joindre l'annonce de notre arrivée, et, le soir à 8 heures, bon nombre de gens du district de Courval et quelques-uns de Coderre se trouvaient réunis. Pendant une heure, tour à tour, M. Amyot et le R. P. Libert exposèrent les raisons qui militent en faveur de la création d'une Association Franco-Canadienne en Saskatchewan et les périodes des conférenciers, ponctuées par les applaudissements des auditeurs, leur firent voir qu'ils étaient bien compris.

M. de Courval, un vieux routier des luttes politiques de la province de Québec, souligna de quelques remarques humoristiques la conférence des délégués et invita tous les assistants à se joindre à notre société dont le besoin se fait sentir plus que jamais. Et nous n'eûmes pas de peine à jeter les fondements d'un groupe solide qui, unissant dans un même esprit les gens de Courval et de Coderre, fera fleurir notre association dans ces deux places d'avenir. Nous laissons Courval avec le ferme espoir que notre association se développera sous l'égide tutélaire de M. C. Poirier, prêtre en charge de Courval et de Coderre.

***

A peine avions-nous quitté Courval que nos tribulations recommencèrent. Nous ne conseillons à aucun automobiliste de se risquer à l'aveuglette sur les routes de ce pays car elles seront pour lui pleines de désagréables surprises. Enfin, après bien des péripéties et des piétinements autour de notre char embourbé, nous atteignîmes Gravelbourg où M. l'abbé Magnan nous reçut à bras ouverts. Gravelbourg, qui est une colonie canadienne très nombreuse établie dans les plus belles terres de la Saskatchewan, se préparait à célébrer dignement la fête nationale de la St Jean-Baptiste. Mais là encore le temps ne fut pas favorable à cette célébration. Cependant, à quelque chose le malheur est bon puisque la pluie venait à propos pour donner aux récoltes toute l'humidité nécessaire pour leur faire promettre un splendide rendement.

Enfin, le jeudi, après une grand'messe recommandée par la Société de St Jean-Baptiste et un sermon donné par le R. P. Libert, une assemblée fut tenue. Aux applaudissements de tous, M. Chauvin, inspecteur des écoles, retraça éloquemment les origines de la Société St Jean-Baptiste et M. l'avocat Amyot et le R. P. Libert développèrent, dans des discours appropriés, l'idée d'une Association Franco-Canadienne. Evoquer en pareille occasion la nécessité d'une Association Franco-Canadienne c'est être assuré du succès. Aussi, quand les conférenciers quittèrent Gravelbourg, laissèrent-ils derrière eux un groupe de soixante-quinze membres décidés à soutenir leur œuvre. Un mot de M. l'abbé Magnan, curé de Gra-

(*A suivre en 8ème page*)

Évangile

Le neuvième Dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'es encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etant ensuite entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est une maison de prières, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.

Petit Calendrier

JEUDI, 10 Juillet—SS. Sept Frères, martyrs.

VENDREDI, 11 Juillet—S. Pie I, pape.

SAMEDI, 12 Juillet—S. Jean Gualbert, abbé.

DIMANCHE, 13 Juillet—S. Anaclet, pape et martyr.

LUNDI, 14 Juillet—S. Bonaventure, év., conf. et doct.

MARDI, 15 Juillet—S. Henri, empereur.

MERCREDI, 16 Juillet—N.-D. du Mont-Carmel.

Pauvres gens !

Le *Catholic Register*, de Toronto, a laissé publier dans son numéro du 19 juin, un article des plus injurieux contre l'archevêque de St Boniface. Il y est affirmé, au milieu d'autres faussetés, que " le français est une langue étrangère et un luxe dont l'Ouest a bien peu besoin ". Excusez du peu.

L'*Action Sociale* fait, à ce sujet, de justes considérations qui sont la revanche du bons sens contre le parti pris le plus attristant qu'il est impossible malheureusement de ne pas constater chez quelques-uns de nos frères catholiques de langue anglaise auxquels il est bon de rappeler que la paix qu'ils veulent briser ne se conclura jamais dans l'injustice et au nom d'une fausse charité.

Voici quelques extraits de cet article :

" Le *Catholic Register* est un organe catholique avec lequel nous ne demandons pas mieux que de rester en harmonie. C'est chez nous un désir très vif, mais qui ne va pas et qui n'ira certainement jamais jusqu'à laisser diminuer ou insulter nos compatriotes catholiques, à quelque groupe qu'ils appartiennent....

Nous protestons de toutes nos forces contre l'injure révoltante faite à notre langue qualifiée de *foreign language, un luxe dont le Great West a bien peu besoin !* Nous protestons de toutes nos forces contre l'injure gratuite et révoltante contenue dans ces paroles : *le but unique de certaines gens ici, comme ailleurs, semble être la propagation d'une langue étrangère.*

"Foreign language"! cette langue que parlaient nos intrépides découvreurs, nos indéfectibles missionnaires et nos vaillants colons qui ont ouvert et qui contribuent à conserver l'Ouest au catholicisme et à la civilisation !

Ils ne songeaient donc qu'à propager le français ! nos missionnaires qui, au lieu de forcer les sauvages, pour se faire évangéliser, à apprendre la langue du prêtre, se sont mis tout naturellement à l'étude des langues sauvages, devenant, par ce moyen, en même temps que d'excellent apôtres, des philologues de première valeur !

Ils ne sont donc animés que d'un mauvais esprit national ! ceux qui veulent rester Français parce qu'ils savent que leur langue est la sentinelle vigilante qui veille sur leur foi ! quand le droit naturel seul suffirait à légitimer leur action !

Pauvres gens ! qui ont le triste courage de nous montrer l'état actuel de la France comme le résultat de toute notre propagande comme si la France peut souffrir de leur sarcasme ! comme si elle ne se plaçait pas encore au point de vue du catholicisme, à la tête des nations !

Oui, pauvres gens ! et qui méritent qu'on leur cite, pour défendre notre langue, ces belles paroles :

(La langue française) " *c'est la langue du plus grand nombre des apôtres de ces siècles derniers.*

" Voilà une gloire que les chrétiens de toute autre langue doivent bien envier au doux parler de France. Si cette langue a eu des torts, en se mettant au service de l'erreur, depuis les Encyclopédistes du dix-huitième siècle, et surtout depuis la grande Révolution, ces torts sont bien compensés par le bien que les hommes et les femmes de cette langue ont accompli et accomplissent encore, au service de la vérité, sur le champ de l'apostolat. "

Voilà qui venge bien la France et les groupes français animés de son esprit de dévouement. Et si un jour le *Register* veut savoir de qui sont ces paroles, nous le lui indiquerons.

Terminons là. Et redisons en terminant que les éloges que l'on veut faire des Québécois nous sont injurieux quand ils semblent demander comme compensation le sacrifice de groupes qui nous sont unis par les liens les plus sacrés tenant aux fibres les plus intimes de nos coeurs."

Visite pastorale à Saint Brieux

(Suite et fin)

La mission a été un grand succès Bretons et Canadiens ont compris qu'ils devaient s'aimer, et ils ont décidé de bâtir une nouvelle église qui rivalisera avec celles des rives du St Laurent et des côtes de Bretagne.

Le samedi, 21 juin, S. G. Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, est impatiemment attendu. 30 cavaliers, brillamment harnachés, sont allés à la rencontre de Sa Grandeur, à 6 milles de l'église. Vers 5 h., Monseigneur arrive. Un souffle de joie et de bonheur passe dans tous les cœurs. Bretons et Canadiens étaient si heureux de voir leur évêque que les circonstances avaient empêché de venir depuis neuf ans.

Monseigneur est conduit en procession à l'église.

Voici quelques passages de l'adresse qui lui fut lue par M. J.-M. Gallays :

" Les Français ont généralement la mémoire du cœur. Aussi sommes-nous heureux, aujourd'hui, de joindre à nos souhaits de bienvenue, à Votre Grandeur, l'assurance que nous gardons dans notre coeur le souvenir du bienveillant accueil qu'elle nous fit lors de notre arrivée au Canada.

En 1904, la veille de l'Ascencion, nous arrivions à Prince-Albert fatigués et découragés.

Notre voyage dura 41 jours, et, après tant de fatigues et d'ennuis qu'il nous parut bon et réconfortant cet accueil paternel que vous nous fîtes, Monseigneur ! Votre Grandeur n'avait pas hésité à offrir l'hospitalité pendant toute une semaine aux 77 français qui composaient notre groupe.

Soyez-en bénis, Monseigneur. Et merci, au nom de tous. "

Monseigneur, vivement touché par ces belles paroles, remercia cordialement le curé et les paroissiens de lui avoir donné une si belle réception. Il les pressa de bâtir à St Brieux une nouvelle église, et leur exprima son bonheur de se trouver au milieu d'eux.

Le lendemain, dimanche, Sa Grandeur célébra la messe de communion. L'église était comble. A 10 h., la grand'messe eut lieu en plein air, et, à l'issue de la grand'messe, Monseigneur, après une belle et émouvante instruction, donna la confirmation à 82 enfants et adultes.

A midi, les anciens passagers du " Malou " offrirenr un banquet à Sa Grandeur ; tous les convives firent honneur aux mets si bien préparés par nos bonnes Bretonnes qui avaient oublié les privations et les peines des premières années. A la fin du repas, Monseigneur félicita ces Bretons de leur endurance et les pria de tenir toujours haut et ferme le drapeau fleurdelisé de la Bretagne.

A 2 h. ½, sermon de persévérance et plantation de croix à l'endroit où les premiers Bretons érigèrent leur tente, en mai 1904. Au retour de la procession, bénédiction et rénovation des promesses de baptême, puis élection de 5 marguillers dont voici les noms : MM. François Faignon, Daniel Le Febvre, Vincent De Goësbriant, Pierre Rocher, Paul Senécal.

St Brieux est vraiment en voie de progrès. Déjà les rails du chemin de fer sont posés jusqu'à St Brieux même, des élévateurs se construisent et avant longtemps on y trouvera un beau village où il n'y a encore que deux maisons. Bretons et Canadiens y trouveront leur bonheur, à condition de rester fidèles à leur église et d'empêcher par tous les moyens légaux l'entrée d'un hotel avec buvette. Qu'ils s'organisent en Société Franco - Canadienne — dont le principal but sera d'empêcher la vente des boissons dans la colonie. — Bretons et Canadiens, soyez toujours des chrétiens fervents et des amis de la tempérance, et vous serez heureux et prospères.

UN AMI.

Choses et autres

PLUS COURAGEUSES QUE LES POLITICIENS. — Le *Droit*, d'Ottawa, établit un contraste frappant entre la lâcheté des politiciens qui laissent violer nos droits sans se battre, et les humbles maîtresses d'écoles de l'Ontario qui ont eu le courage de résister fièrement aux menaces et aux promesses des inspecteurs protestants :

" Des politiciens, écrit-il, plus anxieux de monter et de servir leurs propres intérêts que de se battre pour défendre les droits des minorités, ont pu donner à notre race cette réputation de mollesse si avantageusement exploitée par nos adversaires au détriment de l'éducation catholique. Mais un homme qui a peur quand il s'agit de faire son devoir, n'est pas un catholique militant, s'il reste encore catholique.

Ici, dans l'Ontario, l'état de lutte où nous vivons depuis vingt-cinq ans a trempé les caractères et rempli les âmes d'un courage héroïque.

De jeunes institutrices ont donné des leçons d'énergie à tous leurs compatriotes; elles ont tenu tête à des politiciens; elles ont su résister aux appâts des promotions comme elles ont méprisé toutes les menaces.

" C'est que ces petites " maîtresses ", comme on les appelle souvent dans les campagnes, ont conscience de leurs devoirs, c'est qu'elles connaissent l'histoire du Canada et les nobles leçons qui en découlent.

" Ces " petites maîtresses " qui savent faire mieux que les politiciens, qui donnent des exemples d'abnégation et d'héroïsme comme les institutrices canadiennes françaises de l'Ontario, sont un éloge pour les religieuses qui les ont formées et elles sont dignes à leur tour de préparer les hommes de demain. Ce sont les héroïnes du jour et l'histoire dira leur attachement à la cause nationale. Elles ont acquis l'admiration de tout le public, même de nos adversaires et elles ont contribué, dans une très large mesure, à relever le niveau de notre race dans l'estime des Anglais sérieux et bien pensants."

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr F. P. Moreau
MÉDECIN
CHIRURGIEN
BUREAU:
806 AVENUE CENTRALE
TÉLÉPHONE 350
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr. G. A. Dubuc
Bureau: 81, Avenue Provencher
ST-BONIFACE
CONSULTATIONS
8 à 9 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 8 p. m.
Téléphone 1647
Visites tous les jours à l'hôpital St-Boniface

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, *Avenue du Portage*
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

DR LOUIS F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.
222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1392
Dr N.-A. Laurendeau
Bureau et résidence :
163, Ave Provencher, St-Boniface, Man.

Dr. H. TOUCHETTE
DUCK LAKE
HEURES DE BUREAU
De 9 à 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.
CONSULTATIONS À LA MAISON
A toute heure du soir.

Dr Edmun Penner
MÉDECIN—CHIRURGIEN
BUREAU : Porte à côté de la pharmacie de M. Stewart
ROSTHERN, - SASKATCHEWAN

ARCHITECTE

J. E. FORTIN
ARCHITECTE
CHAMBRE 403
Batisse Kerr
RÉGINA, - SASKATCHEWAN

Terre a Vendre:—à Domrémy ; 160 acres, 22 âcres de cassées. Conditions: $1000.00 comptant, balance, par paiements faciles. adresse : 104, Bureaux du PATRIOTE DE L'OUEST.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: TEL. MAIN 1554 RESIDENCE: TEL. MAIN 1832
J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
BUREAU:
CHAMBRE 312, BLOC MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

Téléphone 337 Casier Postal 808
A. E. Philion
Avocat et Notaire
Bureau: 15 et 16 Knox Block
Avenue Centrale. PRINCE-ALBERT, Sask.

ALP. GRAVEL LL. B. EMILE GRAVEL B. S. LL. B.
Gravel & Gravel
AVOCATS ET NOTAIRES
BUREAUX: MOOSE JAW, Saskatchewan; GRAVELBOURG, Sask.

C. HENRI ROYAL
AVOCAT
SOLLICITEUR ET NOTAIRE
39 AVENUE PROVENCHER
St. Boniface, - Man.

L. A. DELORME
AVOCAT & NOTAIRE
DE LA SOCIÉTÉ LÉGALE
Wilton, McMurray, Delorme & Davidson
BUREAU:
708 et 712 EDIFICE MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

JOSEPH BERNIER, M.P.P. H. P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER A. BERNIER
Bernier, Blackwood & Bernier
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à prêter sur hypothèques
Placement de Capitaux privé
Bureaux: 401, BLOC SOMERSET
Avenue du Portage, Winnipeg
Téléphones: MAIN 2079 / 4767

Anderson, Bagshaw & Amyot
Avocats, Procureurs et Notaires
1770, rue Scarth, - Régina
P.-M. ANDERSON, F. B. BAGSHAW, WILLIAM AMYOT Gradué de l'Université Laval.—Membre du Barreau de Québec.
Commissaire pour affidavits pour la Province de Québec.
ON PARLE FRANÇAIS DANS LES BUREAUX.

W. GARIÉPY, C.R. L. A. GIROUX
G. G. DUNLOP.
Gariépy, Giroux et Dunlop
AVOCATS ET NOTAIRES
155 Avenue Jasper, Est
Edmonton, Alberta

AGENCE DE COLLECTION
A. Lagarce
NOTAIRE PUBLIC
Agence de collection — Agent général Assurances sur la Vie, l'Incendie.
DUCK LAKE — Sask.

J. D. BROWN
AVOCAT
BUREAUX :
Duck Lake et Rosthern
SASKATCHEWAN

Cartes d'affaires

IMMEUBLES

C. Buffet J. A. Bonin
BUFFET-BONIN REALTY CO.
IMMEUBLES
PRÊTS - ASSURANCE
WINNIPEG, BUREAU CHEF
200 FARMER BLDG. 333 MAIN ST.
TEL. MAIN 7862
BUREAU DE ST-BONIFACE
62 AVE PROVENCHER
TEL. MAIN 1986

J. E. LUSSIER
Avocat, Procureur et Notaire
ROSTHERN, Sask.
Gradué de l'Université Laval de Québec

ASSURANCES

CUSSON AGENCIES LTD
ASSURANCES
Feu, Vie, "Bonds", Automobiles, Cyclones, Accidents et Maladies, Responsabilité d'employeurs, Grêle, Sur la vie des Chevaux et du Bétail.—Argent à prêter :-:
64 Ave. Provencher, St-Boniface
TÉL. MAIN 4372

ETABLIE EN 1808
Atlas Assurance Co. Ltd.
de Londres, Angleterre
Capital Souscrit, - - - - $ 11,000,000
Garanties totales pour ceux qui détiennent des certificats, plus de - - - $ 27,000,000
Réclamations payées, au delà de - - $140,000,000
Agents demandés dans les localités non représentées
S'adresser au département pour le Nord-Ouest NEW NANTON BUILDING, Winnipeg.
M. J. DUBOIS, C. E. SANDERS,
Agent DUCK LAKE, Sask. Gérant Local.
ROMERIL, FOWLIE & CIE, Agents, Prince-Albert, Sask.

AGENTS

MARCELIN
Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles), Pieds d'escaliers tournés prêts.
Conditions faciles.
Venez me voir à mon bureau.
J. A. BOYER
Propriétaire

Art. LACERTE
Agent
Marcelin, - Sask.
MASSEY HARRIS.
J. I. CASE Co.
Engins et Batteuses.
GRAY CAMPBELL
Voitures (dernière mode)
ROBINSON & BLACK
Prêts d'argent sur hypothèque.

J. M. Forestier
Ecurie de Louage
Chevaux et Bêtes à Cornes à vendre et à échanger
BOUCHERIE
Bœufs, Porcs, Moutons, Veaux, Volailles, Saucisses, Beurre et Oeufs frais, Patates, etc. Toujours en main.
Duck Lake, - - Sask.

ALLEZ AUX
LIBRAIRIES KEROACK
Pour livres de prières, objets religieux, livres classiques, romans, etc.
227 rue Main, Winnipeg
Vis-à-vis la rue Ste-Marie
52 rue Dumoulin, St-Boniface
Nous n'avons pas de catalogue

Ben. Bouchard
Barbier Coiffeur
39, RUE de la RIVIÈRE OUEST
PRINCE-ALBERT, Sask.
Satisfaction garantie ou barbe rendue

LA PAGE DU DIMANCHE

Le mauvais livre

Le juif, binocle d'or sur son nez, tournait, d'un doigt mou, les pages du manuscrit.

Debout devant le bureau, le jeune homme attendait timide.

Enfin, l'éditeur leva la tête, et, d'une voix autoritaire qui claquait contre les murs:

—Il y a du bon!..Mais c'est lavasse!..Si vous voulez que je vous le prenne, il faut me corser ça, mon garçon!..Ah! oui, alors!..et pas qu'un peu!..

—Il me semblait pourtant..?

—Que c'était déjà..pas mal raide..?

—Ça..raide? C'est du blanc de poulet, mon garçon!..de la blanquette de veau!..Salez-moi ça..Poivrez!..Faut que ça morde..Faut que ça croustille..Faut que ça fasse rougir!..Faut que ce soit..voulez-vous le mot cru..?

—Je comprends..

—Puisque vous comprenez..rapportez-moi votre manuscrit dans quelques jours.

++++

L'auteur est parti, son roman sous le bras.

Rentré chez lui, il s'est enfermé pour que ni sa femme ni sa femme ni sa petite fille ne viennent lire sur son épaule..

Tant pis pour les femmes et les filles des autres!

Alors, faisant appel à ses plus crapuleux souvenirs d'étudiant, il a salé!..poivré!..Ah! tu en veux, sale juif, et bien! en voilà..et puis en voilà encore..

Le manuscrit devient une ordure.

Quelques jours après, l'éditeur l'ouvrait, souriait:

—Ah!..c'est déjà mieux..Si le dessinateur veut nous aider, ça ira peut-être..Allô..Allô..C'est vous, Jules?

—Oui.

—Je vais porter chez vous, ce soir, un manuscrit un peu..guimauvard. Il faudrait me pimenter cela..une dizaine de dessins...? dans le genre de la sale gosse à papa.

—Oui.

—Une couverture rosse..?

—Oui..

—Avez-vous une idée..?

—Non..pas encore..Mais je vais au Rat mort ce soir..Quand j'aurai bu douze bocks, ça viendra..

—Entendu..

++++

Le livre est né.

La pensée primitive de l'auteur, jolie et printanière, se distingue à peine sous la grosse tartine de truculente luxure que le juif a fait étaler dessus.

On a raclé le fond de ce bourbier que peut devenir l'imagination humaine. Il y a des pages où triomphe la phrase grossière..d'autres où une littérature de raffinement et de caresses encadre avec élégance des pensées de pourriture.

Le livre est habillé.

Le livre est lancé.

Il s'en va, mouche de peste aux couleurs troublantes..

Il s'en va..il court sur le dos des camelots essoufflés, sur les guidons des bicyclettes, sur les voitures, sur les autos..

Il remplit déjà Paris. On ne peut plus passer sur le boulevard, devant une librairie, sans qu'il accoste impudemment notre regard: "Voulez-vous de moi...?"

Le voici dans les rues secondaires, dans les kiosques, dans les faubourgs..

Et, à sa vue, la bête qui dort en tout homme grogne son droit à la boue.

++++

Il court..il court, le furet maudit!..Son annonce est dans tous les journaux..ses affiches sur tous les murs.

Il court..il court!..Le voici dans les gares de toutes les têtes de lignes..Il prend le train..Il arrive à Lille, au Havre, à Nancy, à Bordeaux, à Marseille..

Il court!..il court!..

La calme petite ville de province le voit tout à coup apparaître..il s'installe dans les librairies familiales, dans les bibliothèques populaires: "Venez, jeunes gens, jeunes filles..voilà ce que les gens intelligents lisent à Paris..Viens, femme..je te dirai tout bas des choses!..Viens, il n'y a personne pour te voir rougir..personne qui te verra m'acheter..Viens, petite bonne..tu me liras ce soir, au lit, dans ta chambre. Viens—viens donc!.."

Il court..il bondit..il veut être partout.

Le voici dans l'atelier de couture, où une toute petite, la natte dans le dos, le lit à haute voix aux grandes, qui se poussent du coude, en s'esclaffant aux bons endroits.

Le voici au collège..

Le voici au cœur même de la famille..dans la bibliothèque du grand frère..du père..

++++

Et ce n'est pas assez.

Puisqu'il parle aux pires instincts, il peut suer de l'argent jusqu'au dernier de ses moments..

Il court toujours..mais moins vite..

Le voici fatigué, éreinté, graisseux, vieux décati, luxure de rebut..Où pourra-t-il faire du mal encore..?

Oh! il trouvera!..

Il reste les quais..

Il reste les petites voitures que poussent devant elles les marchandes des quartiers ouvriers. Là, il se donnera en prime aux ménagères qui font un achat d'au moins un franc..

Il reste surtout les hôpitaux laïques où des boîtes l'attendent..le lit des fiévreux et des agonisants..

Enfin, il agonise, lui aussi..il n'en peut plus d'avoir tant sali d'âmes..tant chaviré de cœurs!..

Mais, même en morçeaux..même en sacs à papier dans les épiceries..avec ses images lubriques, ses bouts de phrases voluptueuses, il fera du mal encore et quand même, comme ses hideux budons, évolués, vidés, finis, mais dont les parcelles ensemencent des pustules nouvelles.

Et le juif frotte ses mains molles: il a rempli sa caisse et pourri le goym!

PIERRE L'ERMITE.

LA VIE HUMAINE

Un poète a divisé la vie en une série de non-valeurs qu'il a nommées dans les plaisants vers que voici:

L'homme dont la vie entière
Est de quatre-vingt-seize ans
Dort le tiers de sa carrière:
C'est juste trente-deux ans.

Ajoutons pour maladie,
Procès, voyages, accidents.
Au moins un quart de la vie:
C'est encore deux fois douze ans.

Par jour deux heures d'étude
Ou de travail, font huit ans.
Noir chagrin, inquiétude,
Pour le double font seize ans,

Pour affaire qu'on projette,
Demi heure; encore deux ans.
Cinq quarts d'heure de toilette,
Barbe et coetera: cinq ans.

Par jour, pour manger et boire,
Deux heures font bien huit ans.
Cela porte le mémoire
Juste à quatre-vingt-quinze ans.

Reste à peine un jour pour faire
Les sonnets au doux printemps.
Tout vieillard a donc sur terre
Bien peu d'heures de bon temps!

Conseils à une danseuse

Est-il permis de danser? demandait un jour à un vénérable prêtre, son oncle, une danseuse accoutumée à courir les bals publics, les soirées décolletées, les mascarades du carnaval, où, au sortir du couvent, on lance une jeune chrétienne dans une atmosphère d'indécence et de sensualisme.

L'oncle répondit. Ma nièce, vous avez renoncé au jour de votre baptême au démon, à ses pompes et à ses œuvres. Est-ce pour accomplir ces promesses que vous voulez danser dans les bals mondains?

Voudriez vous présenter en toilette de bal à l'église et à la sainte table?

Voudriez-vous paraître devant Dieu, au sortir d'un bal, dans un costume plutôt léger et inflammable?

Ma nièce, la vie chrétienne est sérieuse. Est-ce pour mener une vie chrétienne que vous passez vos journées et vos nuits à rêver de sauteries, même pendant vos misérables prières et que vous consacrez tant d'heures à votre parure, heures que vous devez à votre famille et à vos devoirs d'état?

Le titre de chrétienne vous oblige à l'humilité. Est-ce pour pratiquer cette vertu, que vous empruntez toutes les ressources de l'art, pour relever vos attraits, pour éclipser la beauté de vos rivales en vanité? Est-ce pour pratiquer la charité et l'édification que vous vous habillez pour attirer les regards de la sensualité, inspirer des pensées et des désirs qui perdent les âmes et les scandalisent?

Vous devez faire l'aumône. Est-ce pour vous acquitter de ce devoir que vous dépensez pour vos toilettes ce qui suffirait à nourrir et à réchauffer pendant un mois tous les pauvres de votre quartier! Pendant que vous jouissez, ils voient votre ombre dans le salon doré, ils grelotent de froid, ils meurent de faim et ils iront dormir sur la paille.

Leurs larmes et leurs sanglots montent aux oreilles de Dieu en même temps que vos rires et les accords de la musique.

—Alors vous me défendez de danser?

—Ma nièce je vous le permets, mais à une condition.

Vous savez que nous devons rapporter à Dieu toutes nos actions et tous nos désirs. Lors donc que vous serez devant votre miroir à sourire à vos grâces et à votre beauté, vous vous arrêterez quelques instants pour vous mettre à genoux sur votre prie-dieu, devant votre crucifix et vous prononcerez l'offrande suivante: "Mon Seigneur et mon Dieu, mon maître et mon Juge, je vais de mon plein gré faire une chose que votre Évangile et votre Église, considèrent comme très dangereuse, je vais être de propos délibéré la cause et l'occasion de bien des péchés mortels. Je sais que le mal se glissera dans mon cœur si faible que mon innocence fera naufrage, n'importe je vous offre cette action pour vous imiter, vous la Vérité et la Vie, vous, ô Jésus couronné d'épines, vous qui avez dit qu'il vaudrait mieux pour les fauteurs de scandale qu'ils fussent précipités dans la mer, une meule de moulin au cou; je vous offre cette action pour remplir les promesses de mon baptême et pour l'édification du prochain. Daignez l'accepter et l'inscrire dans le livre de vie.

—Mais, mon oncle? qui peut prononcer de pareilles prières blasphématoires?

Je suis de votre avis, ma nièce Vous voyez donc que votre conduite jure avec vos promesses, et avec votre titre de chrétienne.

Concours peu banal

"Nous certifions que M. Z... est apte à devenir un mari modèle. Il a brillamment passé son examen et a obtenu les félicitations du jury pour sa gentillesse et sa générosité et son bon caractère,"

Le jeune homme qui pourrait montrer un tel certificat à un père et à une mère aurait certainement la main de leur jeune fille. Rien de plus facile alors, car ces diplômes s'obtiennent actuellement à Londres, à l'exposition de la Vie Simple, organisée par Melle Tempest.

A cette exposition, on a institué un concours véritablement original: le concours des maris modèles.

Mais, dira-t-on, les maris ne sont-ils pas, déjà, tous, des époux modèles?..Il y a beaucoup d'hommes qui en sont persuadés, mais il y a peut-être des dames qui ne sont pas de cet avis.

Donc grâce à Melle Tempest, nous avons le concours du Parfait Mari très précieux.

Chaque concurrent, après avoir reçu comme femme une des charmantes actrices qui ont bien voulu accepter de jouer le rôle d'épouses, monte sur la scène, qui représente une chambre de maison bourgeoise. Il subit, là, devant tous, des épreuves sévères.

Il doit, premièrement, arrivant très en retard pour dîner, apaiser la colère de sa femme. Ce n'est pas facile, vous le savez.

Il doit ensuite se montrer aimable et tendre alors que le dîner n'est pas prêt et qu'il est très pressé.

Puis il lui faut entreprendre une causerie intéressante. Il doit encore raconter une fine anecdote, ni grivoise, ni grossière.

Enfin il est prié de faire un petit cadeau—et de sourire—les deux choses à la fois, ce qui est particulièrement pénible.

Le classement est établi d'après les cotes suivantes:

Pour s'être déclaré très satisfait d'un dîner	20 points
Un sourire	20 points
Causerie charmante	20 points
Cadeau	15 points
Bonne plaisanterie	10 points

L'heureux jeune homme qui obtient des notes satisfaisantes reçoit un diplôme et, possesseur d'un tel parchemin, il n'aura aucune peine à trouver une épouse. Et qui sait?..Un tel examen va peut-être entrer dans nos mœurs. Ce sera le baccalauréant suprême, le baccalauréat de l'hymen! On sera bachelier ès lettres, ès sciences et ès conjungo.

Malheureusement, peu de candidats osent affronter, jusqu'ici, ce concours si difficile. Deux concurrents seulement ont été examinés le premier jour. Tous les deux se sont montrés assez beaux causeurs, mais ils n'ont, paraît-il, pas su très adroitement apaiser la colère de leurs respectives épouses. Le second, cependant, s'en est tiré tant bien que mal en affirmant à sa "femme" qu'il venait d'obtenir un poste important dans une compagnie de cinématographies. L'épouse fut alors, un peu calmée. Voyant que cette heureuse nouvelle ne suffisait pas, le candidat eut l'idée enfin de lui offrir un billet de cent dollars. La paix fut faite immédiatement.

Ce jeune homme aura son diplôme.

Les maris modèles, leur parchemin en poche, n'auront plus qu'à chercher l'épouse modèle... ils la trouveront sans doute... mais il faudra qu'ils cherchent bien...

Un peu de gaieté

—Epitaphes.

Un brave garçon, Emile Delaunay, avait eu l'idée de réunir un choix d'épitaphes vraies dans un petit livre, paru chez Jouaust, en 1873, et portant ce titre: "Le Banquet de la vie." Voici quelques-unes de ces inscriptions authentiques:

A Félicité L..
Ici repose mon épouse,
Modèle de fidélité.
De mon bonheur la Mort jalouse,
M'a ravi ma Félicite.

"A mon mari Jean-Baptiste S... en son vivant artiste pédicure. Mort dans toute la maturité de son talent. Hélas! la terre en avait plus besoin que le ciel!"

"A mon mari.—Mon Dieu, que je souffre! Mais je suis bien contente que tu sois là, ô mon cher époux! Ça te ferait trop de peine de voir la douleur que me cause ta mort.—Ton épouse pour la vie, F.."

A mon unique époux C..R..
Décédé le 15 juin 1871.
Passant, tu regardes ces fleurs,
N'est-ce pas qu'elles sont charmantes.
Qu'elles sont fraîches, ravissantes?
Je les arrose avec mes pleurs..

Léon B..., marchand-tailleur.
O toi, des époux, le meilleur!
Toi que le Ciel prit à la terre,
Tu étais établi tailleur,
Numéro 7, cité Bergère,
Adolphe et moi, depuis ta mort,
Travaillons avec le même zèle:
Nous ferons toujours notre effort
Pour conserver ta clientèle.

L'appui utile

Lord Melbourne, l'ancien premier ministre, a donné dernièrement une jolie définition de la presse "officieuse."

Un journaliste lui avait demandé un service et justifiait sa demande par la déclaration suivante:

—J'ai toujours appuyé le gouvernement quand il avait raison.

—En ces cas, répondit lord Melbourne, votre appui n'a pas de valeur. Ce qu'il me faut, c'est un homme qui soit avec moi quand j'ai tort."

DROLERIES

Ingénieuse Domestique

Mme X..entre de bonne heure dans son salon; Victorine balaye.

—Mais qu'est-ce que vous faites donc..je vous avais dit de nettoyer les carreaux.

—Mais c'est fait, madame. Je les ai lavés en dedans pour que madame puisse voir dans la rue; mais je les ai laissés sales en dehors afin que les voisins ne puissent pas voir dans la maison.

Lequel?

Quel est l'homme, demandait-on à M Piot, qui se trouve le plus satisfait, celui qui a un million ou celui qui a une douzaine d'enfants?

—?..

—Incontestablement, le dernier, car celui qui a un million en voudrait davantage, tandis que celui qui a douze enfants en a peut-être assez.

M. Piot a été estomaqué?

Les extremes se touchent

Un juge levant sa canne vers un accusé, disait:

—Il y a une fameuse canaille à l'extrémité de ma canne...

—A quel bout! fit l'accusé.

Cela ne vous empeche pas de croire

Le R. P. Lacordaire était non seulement un homme de génie dans ses conférences, mais encore un homme de beaucoup d'esprit hors l'église.

Il se trouvait un jour, par hasard, à côté d'un monsieur se disant athée; cet incrédule se mit à discuter longuement et tout seul contre l'existence de Dieu. Il s'adressa bruyamment au célèbre dominicain:

—Monsieur, lui-dit, c'est à vous de nous éclairer sur cette grave question. Dites-nous, n'est-il pas absurde de croire ce que la raison ne saurait comprendre?

—Nullement, répondit le P. Lacordaire: je suis d'un avis tout contraire.

Et il ajouta:

—Comprenez-vous comment il se fait que le feu fait fondre le beurre, tandis qu'il durcit les œufs: deux effets contraires produits par la même cause?

—Non. Mais que concluez-vous de là?

—C'est que cela ne vous empêche pas de croire aux omelettes!

Brave Coeur

On demandait un jour à un bon curé pourquoi les chambres de son presbytère n'étaient même pas tapissées.

—Ah! répond le vénérable ecclésiastique, c'est que j'aime mieux revêtir mes pauvres que mes murailles.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Tous articles, nouvelles, communications, destinées à la publication dans le PATRIOTE DE L'OUEST doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction. 405, 13ème rue, Prince-Albert, Sask.

Toutes les correspondances pour la Rédaction doivent être signées.

Pour toutes demandes concernant les abonnements, les annonces et les travaux de ville, et pour les envois, d'argents, on doit s'adresser à l'Administration : 1303, 4ème avenue ouest, Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT, SASK. 10 JUILLET 1913

Les derniers jours de la visite de S. E. Mgr Stagni

La population catholique manifeste sa foi profonde et sa dévotion au Pape --- Notre oeuvre de presse catholique --- La ville de Prince Albert fait une réception civique au Délégué --- Belles fêtes à Duck Lake --- Visite à Saskatoon --- Messe en plein air à Prince Albert et bénédiction de la pierre angulaire de la Cathédrale ---Réception à Nord Battleford

Depuis jeudi jusqu'au jour de son départ pour Edmonton, lundi, Son Excellence le Délégué Apostolique a été l'objet d'une série de démonstrations des plus touchantes qui ont prouvé éloquemment combien les catholiques de toutes nationalités dans l'Ouest vénèrent le Souverain Pontife qui venait en quelque sorte nous visiter dans la personne de son Représentant officiel au Canada.

En chaque occasion, sauf peut-être à Saskatoon, la température fut idéale et c'est tout au plus si des orages passagers, avant les cérémonies, causèrent quelques appréhensions et mirent à l'épreuve le courage des zélés organisateurs.

Son Excellence a semblé favorablement impressionnée par le progrès des oeuvres catholiques dans le diocèse de Prince-Albert.

La réception des catholiques à Prince Albert

Jeudi après-midi avait lieu à Prince Albert la réception des citoyens catholiques de la ville et d'un certain nombre de délégués des paroisses du diocèse. Une vaste plateforme d'environ quarante pieds carrés et exhaussée de plusieurs marches avait été construite le long de la sacristie, du côté sud. On y dressa deux trônes : l'un pour Son Excellence et l'autre pour Sa Grandeur Monseigneur l'évêque. Au centre, un autel richement décoré d'une profusion de fleurs, de feuillage, de banderolles avec, en place d'honneur, un superbe drapeau du Sacré-Cœur. C'est là que sera célébrée dimanche la messe en plein air devant une foule pieusement recueillie, sous un ciel sans nuage, dans l'éclat éblouissant et tout oriental dont se sature l'atmosphère par un jour ensoleillé de juillet en Saskatchewan.

Ce fut là aussi qu'eut lieu jeudi la présentation des adresses, en anglais et en français, par les catholiques de Prince Albert.

Les adresses, richement enluminées par les Dames de Sion, furent lues, par M. Mahon, au nom des catholiques anglais, et par M. J. E. Morrier, au nom des catholiques de langue française. Elles sont toutes deux une protestation de dévouement et de fidélité au Saint-Siège et un hommage de vénération à Son Représentant.

Son Excellence répondit d'abord en français : "Il me semble, dit-il, que je suis ici au milieu d'une bonne famille, une famille d'enfants de l'Eglise que je sais fidèle au Saint-Siège et à ses traditions. Vous continuez ici l'oeuvre de vos devanciers, je vous félicite de rester fidèles à la foi catholique et aux traditions implantées par les premiers évêques qui vous ont enseigné la dévotion à l'Église de Rome. Que Dieu vous bénisse et vous confirme dans la voie tracée par vos ancêtres, et n'épargnez aucun effort pour élever vos enfants dans la même foi et les mêmes traditions."

Son Excellence parla ensuite en anglais : "Je suis heureux, dit-il de vous remercier pour les beaux sentiments qu'exprime votre adresse au nom des catholiques de langue anglaise. Soyons tous unis dans une même profession de loyauté envers l'Eglise et dans la pratique de la charité. Je vous félicite pour votre générosité dans le dessein que vous formez d'élever à la gloire de Dieu une belle cathédrale. Le rapport que je ferai au Saint-Siège sur les progrès des œuvres à Prince Albert sera des plus favorables."

Chacun des assistants monta ensuite sur l'estrade et fut présenté à Son Excellence et à Mgr l'évêque par le curé de la cathédrale et les membres du clergé.

Au "Patriote"

Après cette réception, vers 4 heures de l'après-midi, Son Excellence se rendit aux ateliers du PATRIOTE. Nous donnons en première page un compte rendu de cette mémorable visite.

Réception civique à l'Hôtel de Ville

Comme à Régina, à Moose Jaw et plus tard à Saskatoon et à Battleford, la ville de Prince Albert voulut bien faire une réception civique au Délégué Apostolique.

S. G. Mgr Stagni accompagné de Mgr Pascal, des RR. PP. McCaffrey, Casimir, Pascal, Auclair et M. Leboucher, fut reçu à la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville par Son Honneur le maire Morton entouré du corps des échevins, dont un seul est catholique. Le maire salua en la personne du Délégué le Représentant d'une très grande autorité morale et du chef de l'Eglise catholique qui a pris une si grande part dans la civilisation du monde. Son Excellence remercia le maire et le conseil pour les généreux sentiments exprimés et fit l'éloge des progrès rapides réalisés dans le développement de Prince Albert. M. Holmes, président de la Chambre de Commerce et ex-maire de Prince Albert, fit aussi un excellent discours de bienvenue et dit des choses très aimables à l'adresse des catholiques.

Duck Lake --- Saskatoon

Après la visite de l'Ecole St Michel, de Duck Lake, dont nos lecteurs trouveront plus loin un rapport détaillé, Son Excellence, accompagnée de S. G. Mgr Pascal se rendait à Saskatoon, vendredi soir. Il y eut discours de bienvenue par le maire la ville et, le lendemain, promenade en automobile, visite des établissements catholiques et de l'Université, puis réception pour les catholiques dans l'après-midi. Le samedi soir Son Excellence revenait à Prince Albert.

Messe en plein air

L'un des souvenirs les plus durables de la visite du Délégué Apostolique chez la population de Prince Albert sera celui de la messe pontificale en plein air célébrée dimanche par Son Excellence avec tout le déploiement de la liturgie catholique. Un certain nombre de protestants se joignirent aux catholiques et furent sans doute vivement impressionnés par ce spectacle imposant qui contraste si nettement avec la froideur et le formalisme de leur culte religieux.

Après l'évangile, S. G. Mgr Pascal, qui occupait un trône du côté droit de l'autel, présenta la magnifique adresse que nous reproduisons en 6e page. La traduction de cette adresse fut ensuite lue en anglais par le R. P. McCaffrey.

Répondant d'abord en anglais et ensuite en français, Son Excellence félicita hautement l'évêque de Prince Albert pour les progrès rapides que son zèle et son abnégation apostoliques ont su imprimer à la marche des œuvres catholiques de ce diocèse avec le concours dévoué du clergé et des communautés religieuses.

Bénédiction de la pierre angulaire de la cathédrale

La cérémonie commença à 7 heures du soir. Mgr Stagni était assisté du R. P. McCaffrey et de MM. les abbés Mollier et Dubois. Mgr Pascal était assisté du R. P. H. Delmas, O.M.I. et du R. P. A. F. Auclair, O.M.I. Parmi les membres du clergé se trouvaient le R. P. Bruck, le R. P. Pascal, M. l'abbé Gamache et le R. P. Bernard qui donna le sermon de circonstance. On se rendit en procession à la croix érigée à l'endroit où se trouvera le chœur de la future cathédrale. La pierre angulaire était placée à l'endroit qu'elle occupera dans le nouvel édifice, à quelques pieds au nord de la présente cathédrale. Dans la pierre fut scellé un bocal hermétiquement fermé contenant quelques pièces de monnaie courante, une médaille du Pape, le dernier numéro du PATRIOTE et un document en latin indiquant l'année et la date, les noms du Souverain Pontife régnant, du Délégué Apostolique, de l'archevêque métropolitain, de l'évêque diocésain, de l'abbé des Benédictins, du curé et du vicaire, du roi, du gouverneur général, du lieutenant gouverneur, du premier ministre fédéral, du premier ministre provincial et du maire de la ville. Le document est signé par Mgr Stagni, Mgr A. Pascal, les RR. PP. McCaffrey, Delmas, Auclair, Pascal, O.M.I., Bernard, O.S.B., MM. les abbés Mollier, Gamache, Dubois, Leboucher et le Frère Labelle, O.M.I.

Après la cérémonie de la bénédiction, le R. P. Bernard, O.S.B. prêcha un éloquent sermon sur la nécessité pour tous les catholiques de vivre et de professer ouvertement leur foi avec courage et sans respect humain. La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint Sacrement.

Réception à Battleford-Nord

Son Excellence accompagné du R. P. McCaffrey partait lundi à 2 heures pour Edmonton.

Le R. P. Vachon, O. M. I., curé de Battleford, ayant obtenu des autorités du C.N.R. un prolongement d'arrêt du convoi de Winnipeg-Edmonton, une réception fut organisée par ses soins. Le maire et les conseillers de la ville ainsi que les principaux catholiques vinrent saluer Son Excellence et l'on fit le tour de la ville en automobile. S. G. Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, s'était rendu à Battleford-Nord, le matin, pour rencontrer S. E. Mgr Stagni. Cette visite fit grand plaisir aux catholiques de la jeune et florissante cité et fut considérée comme un honneur pour tous.

L'hommage de la population franco-canadienne au Représentant du Pape

Adresse lue à Son Excellence par M. J. E. Morrier

A SON EXCELLENCE MGR P. F. STAGNI, O. S. M., ARCHEVÊQUE D'AQUILA, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE DU CANADA.

Excellence,

C'est au nom des catholiques Canadiens-Français que je désire à mon tour vous souhaiter la bienvenue parmi nous.

Unis de cœur et d'âme à nos frères de langue anglaise, vous souhaitant ce qu'ils vous ont souhaité, vous promettant ce qu'ils vous ont promis, peut-être serait-il mieux de nous taire, car nos sentiments sont unanimes.

Cependant nous n'avons pu résister à vous faire entendre, nous aussi, les accents de notre belle langue française, qui, depuis de si longues années ont retenti partout dans les coins les plus reculés de nos immenses plaines de l'Ouest.

Nous sommes fiers de le dire, Excellence, et vous le savez comme nous, si l'Ouest canadien est à l'heure actuelle si prospère et si florissant, si les tribus sauvages d'il y a cent ans ont fait place aujourd'hui à des paroisses chrétiennes et catholiques, c'est à nos missionnaires que nous le devons. Et j'ajoute à nos missionnaires Français, de France et ou du Canada.

On pourrait dire, Excellence, que le Nord-Ouest est le champ de bataille où s'est une fois de plus manifestée, pour la bonne cause, la "furie française". La France a donné au Canada les meilleurs de ses enfants et parmi ceux-là, qu'il nous suffise de nommer avec les Taché, les D'Herbomez, les Durieux en Colombie Britannique, les Faraud, les Grandin et les Clut dans l'extrême-nord, qui, eux déjà ont reçu là-haut la récompense d'une vie de sacrifices et de dévouement, sans parler de ceux qui à l'heure actuelle, héritiers de leur bâton pastoral, continuent l'œuvre sublime d'apostolat dans notre immense Nord-Ouest.

Et que dire du dévouement des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée !

C'est à eux que jadis furent confiés ces territoires sans fin comme champ de leur apostolat.

Ce sont eux qui les premiers ont souffert et se sont sacrifiés pour conquérir à Dieu les âmes païennes de nos pauvres Indiens.

Ce qu'ils ont souffert, nous ne saurions vous le dire, Excellence, mais Dieu le sait et notre vénérable évêque, Mgr Pascal, ici présent, pourrait vous en dire quelque chose, lui qui depuis plus de quarante ans travaille dans ces régions et dont la vie s'est épuisée au milieu de nos tribus sauvages de l'Extrême-Nord.

Excellence, vous tenez ici pour nous la place du Saint Père, par conséquent la place de Jésus-Christ, la place de Dieu.

Or vous le savez encore, jamais le St Siège n'a eu de défenseurs plus ardents et plus sincères que les Français, de France et du Canada.

La conduite héroïque des Zouaves Pontificaux vous est connue. Vous savez que jamais ils n'ont failli à leur devoir ; vous savez que toujours ils ont offert généreusement leur sang pour la cause sacrée de l'Eglise et de Dieu.

Excellence, nous ne sommes pas des dégénérés.

Ce que les pères ont fait, les fils sont encore prêts à le faire et par Vous, nous offrons au St Père, dont vous êtes le représentant, nos âmes, nos corps et nos vies toutes entières.

Quand vous le verrez, ou quand vous lui écrirez, dites-lui bien, Excellence, qu'ici, dans nos régions lointaines de l'Extrême-Nord américain, les Canadiens-Français lui sont tous dévoués et qu'ils l'aiment comme un père.

Dites-lui que tous, évêque, prêtres et fidèles marchent la main dans la main, les yeux toujours fixés sur Rome qui les guide et les conduit.

Dites-lui que les Canadiens-Français de Prince-Albert et de l'Ouest n'ont pas oublié les journées de Mentana et de Castelfidardo.

Dites-lui surtout qu'ici, dans nos plaines perdues, il y a des catholiques, des prêtres, des religieuses et des chrétiens fervents et dévoués.

Dites-lui cela, Excellence, et demandez-lui de nous bénir au nom du Dieu qui a promis la paix aux hommes de bonne bonne volonté.

Argent à Prêter Immeubles

Paul Colleaux

Agent pour les Compagnies

Cockshutt and Frost & Woods Co. Hart Paar & Ideal Gasoline Tractors. McLauglin Carriage and Auto Co.

LA CIE DESJARDINS

ST. ANDRÉ DE KAMOURASKA, - - - QUÉBEC

MACHINES A BATTRE, de $425.00 en montant

Machines à Coudre, Ecremeuses, etc.

BUREAUX A

MARCELIN, Sask. et BLAINE LAKE, Sask.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO

Successeur W. J. James

ARTISTE PHOTOGRAPHE

Travaux exécutés promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste

31 EIGHTH ST., PRINCE ALBERT, Sask.

Téléphone 642 Boite postale 132

Couvent St. Joseph

FORGET, Sask.

—:-o-:—

DIRIGÉ PAR

Les SOEURS de NOTRE-DAME de la CROIX

Les Sœurs reçoivent non seulement les filles, mais encore les petits garçons au-dessous de douze ans. On prend un soin spécial du catéchisme, surtout pour préparer à la première communion ou à la confirmation. L'instruction se donne en français et en anglais.

Les classes s'ouvrent le 3 septembre.

Pour plus ample information, écrire à

La Révérende Mère Supérieure.

Amateurs

Prenez l'habitude de demander le Photographe chez vous.

Je me charge de n'importe qu'elle exécutions photographiques, Développements, Agrandissements et retouches. Travaux ordinaires et artistiques les plus soignés et au meilleurs marché.

LÉON GUIGON

PHOTOGRAPHE

St. Isidore de Bellevue, Sask.

TELEPHONE 516 CASIER POSTAL 981

NORTH WEST HIDE AND FUR Co.

Le Pas, Winnipeg, Prince-Albert

Nous venons de demenager dans un local plus spacieux au coin de la 11e rue et de la 2e Ave Ouest, en face du moulin de Kidd. :·: :·: :·: :·:

Notre maison est la plus avantageuse, elle donne les plus hauts prix et les plus prompts resultats. :·: :·: :·:

Cherchez Notre Enseigne

NORTH WEST HIDE & FUR Co.

Le Pas Winnipeg Prince-Albert

Gérant, HYMAN YEWDALL

S. E. Mgr Stagni apprecie l'oeuvre de civilisation accomplie chez les Indiens par les missionnaires Oblats et par les Religieuses.

Visite à l'Ecole St-Michel de Duck Lake

" Vous avez érigé ici, dans le Nord-Ouest, un monument qui durera éternellement. Soyez-en fiers devant Dieu." C'est en ces termes que le Représentant du Souverain Pontife rendit témoignage à l'œuvre de civilisation accomplie chez les Indiens par les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.

" Et vous, mes Sœurs, qui aidez les missionnaires dans l'éducation, ajouta-t-il, remerciez Dieu du bien que vous faites et soyez fiers pour Dieu dans l'humilité."

La réception faite au Délégué Apostolique à l'Ecole St Michel, fut vraiment très impressionnante.

A la station de Duck Lake, vendredi matin, plusieurs catholiques s'étaient rendus pour recevoir une première bénédiction de Son Excellence qui arrivait de Prince-Albert accompagné de S. G. Mgr Pascal et de plusieurs prêtres, entre autres les R. P. Vachon, Simonin, Pascal, Auclair, O.M.I., MM. les abbés Gamache et Mollier. Montés sur des coursiers fringants, décorés du drapeau pontifical, plusieurs sauvages escortèrent les voitures, de la gare jusqu'à l'Ecole, distante d'environ un mille. A l'église paroissiale, on fit halte pendant quelquesminutes pour saluer le Saint-Sacrement tandis que la cloche sonnait à toute volée et que l'orgue faisait résonner ses plus puissants accords.

A l'entrée du terrain de l'Ecole St Michel, une arche de verdure, décorée de nombreux drapeaux du Sacré-Cœur, ouvrait une voie pavoisée de feuillage jusqu'au splendide jardin qui étale ses cercles concentriques d'allées bordées de pierres blanches, avec des plate-bandes de fleurs naissantes dominées par des alignements d'arbres à végétation luxuriante.

Disposés en hémicycle autour de l'allée centrale, tout reluisants de propreté dans leur costume de fête où le blanc domine et contraste avec les reflets cuivrés de leur physionomie mobile et l'ébène de leur chevelure épaisse, les jeunes Indiens de l'Ecole, en tenue d'une correction toute militaire, avec à leur tête, le dévoué personnel des Sœurs de la Présentation, forment, sous la main bénissante du Pontife, un tableau gracieux que relève la mine plus négligée des vieux sauvages.

Dans les décorations, à l'extérieur et à l'intérieur, les couleurs papales dominent et l'on remarque aussi le joli effet produit par le drapeau Carillon Sacré-Cœur, partout au poste d'honneur avec le drapeau pontifical et le drapeau anglais. Banderolles et oriflammes, soutenues d'écussons et de cartouches, sont disposées à profusion avec un goût très artistique.

A la vaste chapelle de l'Ecole, séparée de quelques pas du bâtiment principal, les longues banderolles jaunes et blanches qui, de l'autel à la tribune de chant traversent toute la longueur de la nef, à mi-hauteur de la voûte cintrée, en s'harmonisant avec les lignes de verdure appendues au mur où se posent çà et là les découpures blanches de colombes aux ailes déployées, forment une décoration du meilleur goût.

Son Excellence, Mgr l'évêque et tout le clergé se rendent à la chapelle où doit avoir lieu la réception et la lecture des adresses. A son entrée, le chœur de l'Ecole entonne l'*Ecce Sacerdos magnus*, suivi d'une délicieuse cantate composée spécialement pour la circonstance. Les jeunes Indiens y redisent en un style mélodique et harmonisé, aux nuances et aux variantes complexes, leur vénération et leur gratitude pour le Représentant du Souverain Pontife. Le duo exécuté par les tout petits est particulièrement charmant. Ils chantent : " De leurs voix frêles et tremblantes, laissez les tout petits faire écho à la voix des anges pour saluer en vous un père et vous souhaiter bienvenue dans notre Ecole ".

Lorsque meurent les dernières notes de la cantate, une des élèves finissantes s'avance pour lire l'adresse de bienvenue. C'est la première fois, y est-il dit, que les jeunes Indiens ont l'honneur de jouir de la présence d'un Représentant du Souverain Pontife. Grande est leur reconnaissance pour cette faveur comme l'est aussi leur gratitude pour le bienfait de l'éducation que leur confère ici le dévouement des Oblats et des Religieuses de la Présentation. A la fin de cette adresse, lue en anglais, une petite fillette dépose une gerbe de fleurs aux pieds de Son Excellence.

Vient ensuite une adresse en français lue par Johnnie Flamand, petit orphelin recueilli, il y a une douzaine d'années, à l'Ecole, dès l'âge de quatre ou cinq ans. Nous reproduisons les principaux passages de cette adresse.

EXCELLENCE,

"Permettez-moi de vous adresser quelques mots dans la langue maternelle de nos missionnaires qui nous sont tous venus des rives du St Laurent ou de la belle France.

La langue française est la première langue civilisée que nos grands pères ont apprise des premiers Pères et des premières Soeurs. Ils l'ont parlée avec eux. Et le bon Dieu a voulu qu'autour de nos missions sauvages soient venues se former beaucoup de paroisses françaises.

Excellence, si j'étais resté sur la Réserve indienne, orphelin que je suis, j'aurai souvent souffert de la faim et du manque de vêtement, bien plus encore : je n'aurais aucune connaissance des vérités de notre sainte Religion, et je serais élevé dans le paganisme.

A qui dois-je les bienfaits de la civilisation et l'avantage d'une éducation chrétienne ? Je le dois à nos dévoués missionnaires Oblats de Marie-Immaculée qui n'ont reculé ni devant aucune privation ni devant aucun sacrifice pour instruire et convertir les Sauvages de ce vaste pays. Je le dois aussi au dévouement sans bornes, mais plus humbles, des Révérendes Soeurs de la Présentation. Et quand je parle du dévouement et de l'esprit de sacrifice des Révérends Pères Oblats, je n'oublie pas Monseigneur Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert."

Après cette adresse, c'est maintenant dans la langue des Cris que Georges Greyeyes, premier élève inscrit à l'Ecole St Michel et aujourd'hui cultivateur prospere au Lac Maskeg, exprime au nom de tous les gens de sa nation sa vénération pour le Souverain Pontife. Voici la traduction à peu près littérale de cette adresse qui a été composée par lui-même et écrite en caractères syllabiques

" C'est à toi que je parle, le délégué du Grand Chef de la Prière.

De tout notre coeur nous nous réjouissons et nous te remercions de ce que tu viens nous visiter.

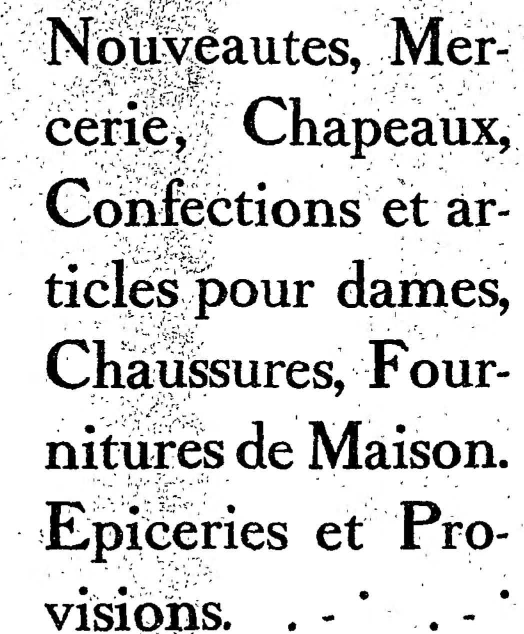
Dans tes voyages, tu vois bien des pays et bien du monde de différentes nations, et on te dit partout qu'on est plein de respect et d'affection pour Notre Saint Père le Pape. Aujourd'hui, tu nous donnes l'occasion, à nous qui sommes les derniers de la race humaine, de te dire aussi que nous respectons et aimons Sa Sainteté.

Nous La respectons et nous l'aimons parce qu'Elle nous a fait du bien.

Autrefois nos ancêtres, qui étaient entièrement sauvages, vivaient d'un côté et d'autre, n'ayant aucune connaissance ni de civilisation, ni de religion, se conduisant comme s'ils n'avaient pas d'âme.

(A suivre en 8me page)

Vous trouverez chez nous



Nouveautes, Mercerie, Chapeaux, Confections et articles pour dames, Chaussures, Fournitures de Maison. Epiceries et Provisions.

A DES PRIX TRES MODÉRÉS

Réductions Spéciales le Samedi dans tous les départements

Venez faire une visite au seul Magasin canadien français à rayons de Prince-Albert.

POTVIN & BARIL
MARCHANDS GENERAUX
903 AVENUE CENTRALE
CASIER POSTAL 315. EN FACE DE LA 9e RUE
Nous prenons les commandes par Téléphone 485
Livraison à domicile dans n'importe quelle partie de la ville



$12.75
WINNIPEG
aller et retour
de Prince-Albert
pour l'Exposition Industrielle de Winnipeg

BILLETS EN VENTE
du 5 JUILLET au 15
RETOUR LIMITÉ
au 19 JUILLET 1913

Renseignements complets fournis avec plaisir par,
J. H. NORTON,
Agent des Passagers,
Tél. 121, Prince-Albert.
ou écrivez à
Wm. STAPLETON,
Agent régional des Passagers
Saskatoon, Sask.



RÉSUME DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants : résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'âcre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Casier postal 426 Téléphone 657
L. J. Bélanger
Horloger-Bijoutier
123, rue de la Rivière O., Prince-Albert
Spécialités : Réparations de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude.—Bijouterie faite sur commande.
Une attention spéciale accordée aux commandes par la poste

Joseph Renaud
Cordonnier
—Réparage de toute sorte—
107, 6e Rue, Est. PRINCE-ALBERT

Abonnez-vous au "PATRIOTE DE L'OUEST"

FAITES FAIRE VOS IMPRESSIONS EN BON FRANÇAIS

Envoyez-nous la matière que vous désirez faire imprimer et nos rédacteurs feront toutes les corrections nécessaires. C'est le seul moyen de vous assurer des impressions françaises impeccables :-: :-:

Il ne coûte pas plus cher de faire faire cet ouvrage d'une manière parfaite—il s'agit tout simplement de confier votre commande à une imprimerie qui en fait une spécialité.

LE PATRIOTE DE L'OUEST est outillé pour faire toutes les impressions dont vous avez besoin.



Circulaires
Cartes d'affaires
Entêtes de lettres
Etats de comptes
Enveloppes
Factures et
Formules de tous genres



Nos prix sont modérés



Accents français sur tous nos caractères de fantaisie.

Nous nous chargeons aussi de la traduction française ou anglaise :: :: ::

Estimés fournis sur demande

Une attention spéciale est accordée aux commandes par la poste :-: :-: :-:



PROMPTE LIVRAISON

Le Patriote de l'Ouest
Dpt. des Travaux de ville
Téléphone 683
PRINCE-ALBERT - - SASK.

La marche des oeuvres catholiques dans le diocese de Prince-Albert

Adresse présentée à Son Excellence le Délégué Apostolique par Sa Grandeur Mgr Pascal, O. M. I.

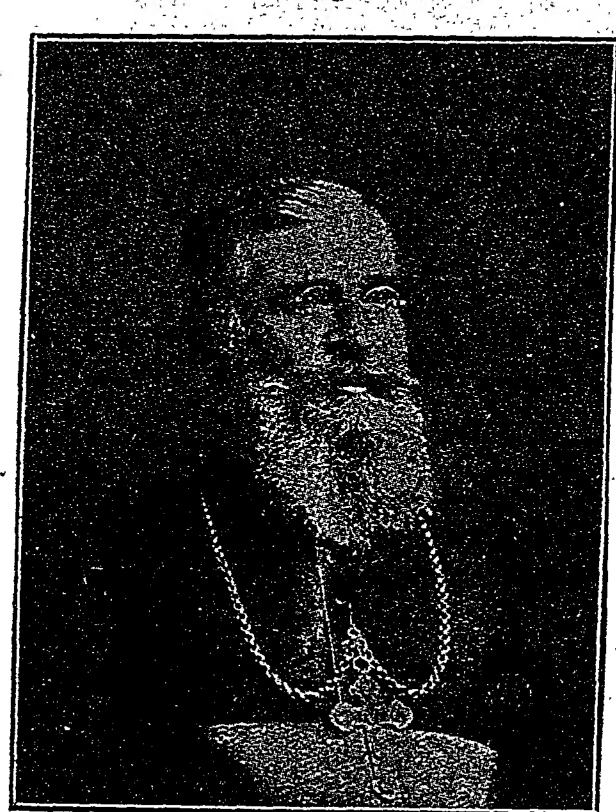
EXCELLENTISSIME SEIGNEUR ET PÈRE,

Permettez à l'évêque de ce jeune diocèse de vous offrir publiquement l'hommage de son respect et de sa vénération. C'est avec bonheur qu'il reconnait en votre personne le digne et dévoué Représentant de Sa Sainteté, le grand Pape Pie X, lieutenant visible de Jésus-Christ.

Je ne vous apprendrai rien de nouveau, Excellence, en vous disant que pasteurs et fidèles de ce diocèse, avons tous une grande dévotion pour le Chef de l'Eglise, que nous lui sommes soumis et dévoués, que nous recevons avec piété et entière obéissance tout ce qui émane du Saint-Siège.

Notre piété filiale a été un moment alarmée à la nouvelle de la maladie de notre Père bien-aimé, nous avons demandé au bon Dieu de nous le conserver encore longtemps et nous sommes heureux de comprendre que nos voeux ont été exaucés. L'auguste Pontife est enfin revenu à la santé. *Deo gratias.*

Excellence, le 22 mai 1892, l'année qui suivit notre arrivée à Prince-Albert, nous recevions une grande visite. Deux archevêques



S. G. MGR. A. PASCAL, O. M. I.
Évêque de Prince-Albert

et trois évêques accompagnés d'un grand nombre de dignitaires de l'Eglise dont nos annales conservent pieusement le souvenir, venaient jusqu'ici. Nous avions profité de cette circonstance pour demander à notre vénéré métropolitain, Mgr Alexandre Taché, O.M.I., de bénir la première pierre de notre modeste cathédrale qui est ici encore debout. La visite de tant de Grandeurs nous avait bien encouragée au début de notre épiscopat. Nous n'étions pas en mesure de recevoir dignement ces vénérés Prélats. Nous étions encore à Béthléem. L'honorable compagnie du Pacifique Canadien qui sait bien faire les choses avait mis à leur disposition un char-palais qui servait de demeure à ces vénérables Princes de l'Eglise. Nous ne savions que faire pour exprimer notre reconnaissance à ces nobles visiteurs venus de si loin pour voir le pauvre petit Vicaire Apostolique de la Saskatchewan et nos disions avec le texte sacré comme notre Divin Sauveur aux disciples de St Jean Baptiste : " *Quid existis videre in deserto ?* " Nous n'avions alors ni église ni évêché. Ces paroles je pourrais les redire à Votre Excellence quoique avec un peu moins de vérité.

Ces débuts de notre épiscopat nous ne pouvons nous empêcher de les rappeler. Notre juridiction s'étendait alors jusqu'au pôle glacial et comprenait à peu près tout le Vicariat Apostolique du Keewatin d'aujourd'hui. Le nombre total de nos catholiques de toutes nationalités n'était pas plus de sept à huit mille. Nous avions alors dix-sept missionnaires prêtres, tous Oblats de Marie Immaculée pour veiller sur ce troupeau disséminé sur un champ d'apostolat aussi vaste qu'un empire. Le pays ne nous donnait rien et nous n'avions d'autres ressources pour vivre, pour établir les églises et pour subvenir aux besoins de nos oeuvres évangéliques que l'aumône de la charité venant surtout par le canal providentiel des oeuvres admirables de la Propagation de la Foi et de la Sainte Enfance de Paris. Dans notre ville épiscopale, dont la population ne dépassait pas deux mille habitants, il y avait à peine 150 catholiques, dont la plupart étaient des métis. Notre Cathédrale était une pauvre masure et notre palais aussi. Pendant dix à douze ans, nous avons été soumis aux épreuves de l'Apôtre des Gentils " *in labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti in jejuniis multis in frigore et nuditate* ". Nous souffrions surtout de ne pouvoir secourir les prêtres et les églises pauvres. Combien de fois nos yeux pleins de larmes se sont levés vers le Ciel pour implorer l'assistance de Dieu et la protection de Marie-Immaculée.

Nous sommes heureux, Excellence, de pouvoir dire aujourd'hui que la Divine Providence semble vouloir bénir nos faibles efforts et exaucer nos prières. Sans doute, il reste encore beaucoup à faire et je dirai même que la contradiction qui est le cachet des oeuvres de Dieu, ici bas, ne nous a pas manqué; mais nous voyons venir un avenir meilleur avec satisfaction. L'espérance semble naitre dans tous les coeurs. Voyez plutôt :

Tandis que 72 prêtres missionnaires, réguliers et séculiers, se dépensent sans mesure dans tout ce vaste diocèse où ils ont réussi à bâtir des églises et des chapelles au nombre de 95 à 100, notre charmante ville épiscopale de Prince-Albert se peuple rapidement. Sa population a plus que triplée en trois ans, et elle n'est encore qu'au début des progrès matériels que l'avenir semble lui assurer. Le nombre des familles catholiques de toutes nationalités a augmenté dans une proportion telle que nous nous voyons dans l'heureuse obligation d'agrandir la Cathédrale et, une fois reconstruite, elle sera au centre de quatre églises en perspective pour lesquelles le terrain est acquis au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.

Notre Cathédrale serait déjà en construction en ce moment si les calculs et les promesses qui nous étaient faites ne nous avaient pas déçus. Nous pouvons cependant assurer Votre Excellence que ce travail de construction n'est qu'ajourné. Les plans sont approuvés. Les catholiques de Prince-Albert ont fait tellement preuve de bonne volonté et de générosité que nous avons hâte de voir s'accomplir leurs voeux et les nôtres.

Nous avons été heureux, Excellence, de montrer le Couvent et Académie des Dames de Sion qui donnent aux jeunes demoiselles une éducation toute chrétienne et bien complète. Que ne pouvons-nous vous offrir aussi un collège-séminaire pour la formation des jeunes gens. C'est l'objet de nos voeux et de nos prières. Mais jusqu'ici nos efforts ont été sans succès.

Quatre hôpitaux au sud, au nord, à l'est et à l'ouest du diocèse recueillent les malades. Ils sont sous la direction de quatre communautés différentes de religieuses dont rien n'égale le dévouement et la charité. Un missionnaire Oblat aide les Religieuses de la Charité du Nouveau Brunswick, se dépense tout entier aux soins et à la bonne éducation des pauvres orphelins, ces déshérités

(A Suivre en 7me page)

Maison établie depuis 20 ans

L. E. VALADE

Marchand d'articles pour hommes et jeunes gens

Habits Chaussures et Chapeaux

La maison Valade est la seule maison canadienne-française en mesure d'annoncer qu'elle vend ses marchandises aux prix de l'Est.—Entiere satisfaction garantie ou argent remis—Venez nous voir et vous serez satisfait sous tous les rapports

L. E. VALADE

71, rue de la Rivière Ouest

PRINCE-ALBERT, - - SASK.

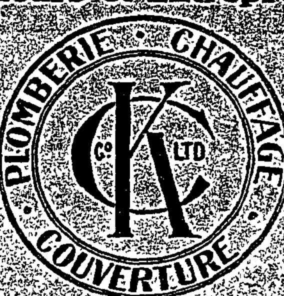
Plomberie, Chauffage et Couvertures

Ingénieurs et Entrepreneurs

PLOMBERIE SANITAIRE

VENTILATION

CHAUFFAGE A VAPEUR et a EAU CHAUDE



CHAUFFAGE a AIR CHAUD

APPAREILS a GAZ

CORNICHES

ABAT-JOUR (Skylights)

COUVERTURES en METAL et en GRAVIER

LA CIE CHARETTE, KIRK LIMITEE

ST. BONIFACE, - (Manitoba)

Phone Main 7317-7318 Boite Postale 199

Plans, Spécifications et estimés Fournis sur Demande

J. A. CHARETTE, Gérant Général.

Henderson & Meighen

Les meilleurs marchands de meubles et d'ameublements

Meubles pour la maison, le bureau, l'école ou l'église

:-: Réduction spéciale sur achats au comptant :-:

Première Avenue Ouest. Prince-Albert, Sask.

J.-JEAN DAOUST EMILE DUGAL

DAOUST & DUGAL

ENTREPRENEURS DE

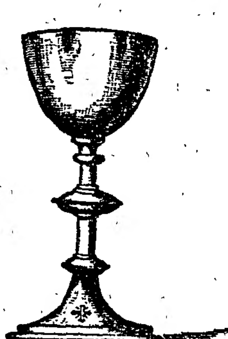
Plomberie, Chauffage, Couverture, Corniches et Plafonds Métaliques

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Attention Spéciale aux Communautés religieuses

259, Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Téléphone Main 6645 Boite Postale 158



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc

Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité : Confection de bannières drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

MAGNIFIQUE DEMI-SECTION

à vendre dans une paroisse française, 2 milles de l'église, de l'école, de la station, de l'élévateur, toute cultivée, bien batie, très bon marché.

ACHAT, VENTE, ÉCHANGE de fermes et propriétés de ville.

ASSURANCES : Incendie, Vie, Accidents, Grêle, Bestiaux, etc.

J. C. Bacuez & Cie

201-205 Bloc Somerset, 294 Ave Portage, Casier Postal 443 WINNIPEG, Man.

112 Rue Aulneau, Casier Postal 297 ST.-BONIFACE, Man.

No. 4. FEUILLETON DU PATRIOTE DE L'OUEST

Dans la Tourmente

PAR

BERTRAND DE SIVRAY

"Dieu tout puissant et éternel, qui avez daigné faire reconnaitre par l'eau et le Saint-Esprit vos serviteurs ici présents, faites descendre sur eux votre Esprit septiforme. Esprit de Sagesse et d'Intelligence, de Conseil et de Force, Esprit de Science et de Piété, remplissez-les de l'Esprit de votre Crainte et imprimez en eux par votre miséricorde le signe de la croix de Jésus-Christ.

—Monseigneur, interrompit alors Didier, permettez-moi de vous demander ce que signifient ces deux mains étendues ?

—Elles disent, reprit l'évêque, que le divin Esprit plane sur la sainte assemblée des fidèles comme il plana sur les apôtres au jour de la Pentecôte.

Puis il continua :

L'imposition des mains et la prière qui l'accompagne étant terminées, l'évêque quitte l'autel et s'approche des Confirmands.

Votre nom ? demande-t-il à chacun. Et trempant la main droite dans le Saint Chrême, il trace une croix sur le front, en même temps qu'il prononce les paroles sacramentelles : *"Signo te, signo crucis et confirmo te, chrismate salutis, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti"* Je te marque par le signe de la Croix, et je te confirme par le chrême du salut, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit."

Puis il frappe doucement la joue du Confirmé et dit : Que la paix soit avec vous, *Pax tecum !*

—De quoi est composé le Saint Chrême ? demanda Solange.

—C'est un mélange intime d'huile d'olive et de baume.

L'huile a la vertu de s'étendre, de pénétrer de part en part les objets qu'elle touche ; elle signifie dans la Confirmation que le Saint-Esprit entre dans l'âme, l'occupe tout entière et y répand l'abondance de ses grâces.

L'huile a encore la vertu d'adoucir, d'assouplir et de fortifier. Dans la Confirmation, elle montre que le Saint-Esprit adoucit par sa grâce ce que la loi de Dieu a de pénible et donne aussi la force de triompher des ennemis du salut.

Les propriétés du baume ne sont pas moins significatives.

Le baume répand une odeur agréable, pénétrante.

Il rappelle au confirmé, qu'étant devenu parfait chrétien, il doit porter partout la bonne odeur d'une vie sainte, irréprochable, qui soit comme une lointaine, mais réélle émanation du Christ.

Le baume combat aussi la corruption, en neutralise les effets, en arrête les envahissements. Ceci est encore un symbole expressif, car la Confirmation garde les âmes de la contagion des mauvais exemples ; elle chasse les miasmes des doctrines perverses, et maintient l'intégrité des croyances et la pureté des moeurs.

—Mais interrogea le garçonnet, j'ai vu dans le catéchisme que l'onction du Saint-Chrême devait être en forme de Croix, est-ce absolument nécessaire ?

—Oui, mon enfant, car la croix est par excellence le signe du chrétien ; c'est son drapeau dont il doit toujours être fier.

—Et pourquoi sur le front ? reprit Didier.

—Parce que c'est la partie du corps la plus noble et la plus apparente, et que c'est là, par conséquent que doit être planté le drapeau, comme c'est au sommet le plus en vue qu'on fixe le signe de ralliement dans les combats.

—Permettez-moi, Monseigneur, reprit Solange, de vous demander la signification du léger soufflet donné par le ministre de Jésus-Christ aux confirmés.

—Ce soufflet, chère enfant, est une leçon, répondit Monseigneur Lumières.

Dans l'estime des hommes, le soufflet a toujours été regardé comme une suprême injure, et il ne faut rien moins qu'une force surhumaine pour le supporter avec calme.

Dans la Confirmation il signifie donc que le parfait chrétien doit souffrir pour Jésus-Christ les railleries, les sarcasmes, les opprobres de toutes sortes, qu'il doit élever son âme dans une région supérieure et inaccessible, et supporter avec courage et sérénité les souffrances que lui attireront sa qualité de chrétien militant.

Voilà, mes enfants, les principales cérémonies de la Confirma-

Duck Lake Townsite Co.

EN VENTE—Lots de première qualité pour Etablissements de Commerce et pour Résidence

Pour le prix des Lots et les conditions adressez-vous au représentant local, qui se fera un plaisir de vous montrer les terrains.

HILLYARD MITCHELL

Représentant Local

DUCK LAKE, - - - SASKATCHEWAN

S. G. MANDVILLE

Contracteur Général

Réparages de toutes sortes exécutés avec promptitude

Résidence

313, 9me Rue Est

Prince-Albert, Sask.

Téléphone 388. Casier Postal 768

Dubois & Courchene

Instrument agricoles, Machines à Battre, Engins a Vapeur et a Gazoline.

Terre à Vendre—Argent à Prêter.—

Notaire Public.

Duck Lake - - Saskatchewan

La marche des oeuvres catholiques dans le diocèse de Prince-Albert.

(Suite de la 6e page)

de ce monde. Les enfants des Indiens eux-mêmes sont aussi l'objet de la sollicitude de nos missionnaires. Grâce à la générosité du gouvernement fédéral, ces chers enfants reçoivent une éducation civilisatrice qui leur permet de faire honneur à l'Eglise et la société.

Excellence, Nous avons cru répondre aux désirs de Sa Sainteté en ce qui regarde le bienfait du bon journal, en établissant près de nous une oeuvre de presse catholique qui aille répandre l'édification jusqu'aux extrémités de ce diocèse et dans les foyers les plus reculés.

Outre les oeuvres de charité et de bienfaisance, nous devons faire l'éloge de quatre communautés différentes de religieuses venues soit du Bas-Canada, soit de la vieille Europe, pour aider à l'éducation de la jeunesse dans les paroisses du diocèse.

Nous faisons des voeux pour que leur nombre augmente de plus en plus, car ce sont elles qui forment les générations nouvelles. Je ne vous dirai rien, Excellence, de mon clergé régulier et séculier. Un grand nombre sont venus vous offrir leurs hommages et plusieurs se sont trouvés dans l'impossibilité de le faire à leur grand regret, mais je leur dois à tous le témoignage qu'ils sont remplis de dévouement et de bonne volonté à l'exemple des Oblats qui semèrent les premiers, dans les larmes, la semence évangélique dans ces contrées inhospitalières alors, ils supportent sans défaillance les sacrifices et les rigueurs de la pauvreté comme de bons missionnaires.

Voilà, Excellence, un résumé bien succinct des oeuvres du passé, du présent, et des espérances pour l'avenir dans la ville épiscopale et le diocèse de Prince-Albert. Dans votre rapport à l'Auguste Vicaire de Jésus-Christ vous direz à Sa Sainteté que nous l'aimons, que tous, pasteurs et fidèles, nous sommes remplis de dévotion, de respect et de soumission à tout ce qui émane du Siège apostolique.

Recevez, Excellence, avec le respect qui est dû à votre qualité de Représentant de Sa Sainteté, l'expression de notre filiale affection et de notre profonde reconnaissance.

† ALBERT, O.M.I.,
Evêque de Prince-Albert.

Marcelin

M. Gaudet, avocat de Prince-Albert, associé de M. Philion, est à Marcelin pour y ouvrir un bureau. M. Gaudet est un jeune que l'Ouest satisfait. Il a étudié quatre ans au bureau de M. Tellier à Joliette, c'est dire qu'il doit être bien renseigné, M. Tellier faisant autorité dans Québec comme homme de loi.

Nous avons le bonheur, ici, de saluer un autre jeune de la cité de Québec qui vient s'installer à Marcelin pour y pratiquer la médecine. Nous l'attendions depuis deux ans. C'est le Dr Jules Fontaine. Il a subi ses examens à Régina, du 16 au 21 juin, et dans un mois il aura son droit à la pratique. Bravo.

M. Taillon, de Lynn, Mass., est arrivé à Marcelin, accompagné de son fils que M. Labrosse a chargé de la comptabilité de son magnifique magasin à rayons.

M. Taillon père, qui a du capital, s'occupe momentanément en société avec M. Josué Labrosse, du commerce de chevaux. Ils ont en main actuellement deux chars de beaux chevaux qu'ils ont payé $7.000. Déjà MM. Cyr et Goulet ont acheté des paires de belles juments.

Ils vendent pour argent comptant ou échange de bestiaux.

Baptême.

M. Isaïe Lalonde est l'heureux père d'un 9me enfant, une fille, qui a reçu, au Saint Baptême, le 22 juin, les noms de Marie-Madeleine. Parrain et marraine : M. Pierre Labrosse et sa femme.

C'est le premier enfant que l'on ait apporté en automobile au baptême ici.

St. Louis

Municipalité rurale de St Louis, 8e assemblée du Conseil, 28 juin 1913.

1o. Le docteur Giles, de Birch Hills, est nommé officier de santé pour le reste de l'année, à la place du docteur Gauthier qui n'a pas voulu accepter la position pour le prix convenu d'abord.

2o. Les salaires suivants seront payés à ceux qui détruiront les mauvaises herbes sur l'ordre de l'inspecteur : aux faucheurs $5.00 par jour ; $4.00 aux rameurs et $2.50 aux brûleurs.

3o. Une lettre du R. P. Danis, curé de St Louis, est lue au Conseil. Il a l'intention d'avoir un hôpital le plus tôt qu'il sera possible, et demande l'avis du Conseil à ce sujet. Celui-ci est unanime à l'encourager.

4o. $15. par acre sera payé au C. N. R. pour le chemin qu'on a pris sur une de ses terres, le No 21-44-28 ouest 2e Mér., et $20. de l'acre sur le S. E. 6-44-27 ouest 2e Mér.

5o. Les conseillers Abel, Boyer et Boucher sont chargés par le Conseil d'aller examiner le meilleur endroit pour ouvrir un chemin nouveau sur le S. O. sec. 27 et S. E. sec. 28 Tp. 43 R. 27 O. 2e Mér. ; le chemin qui vient d'être arpenté par le gouvernement n'étant pas trouvé satisfaisant.

Et le Conseil s'ajourne au 27 juillet.

L. S.
sec.

L'Ile à la Crosse est dévastée par les chasseurs de renards.

Un appel au Gouvernement

Le district de l'Ile à la Crosse et du Portage la Loche est en train de s'appauvrir et de se ruiner. Et cette ruine s'accomplit avec d'autant plus de facilité et d'ardeur qu'elle vient cachée sous un flot d'argent.

Depuis le mois d'avril on pourchasse les petits renards qui sont dans leurs tanières. A peu près tous les trous ont été fouillés et tous les jeunes renards ont été pris. Bien peu ont échappé. Les noirs, les argentés, les croisés ont été enfermés dans des caisses et ont été expédiés par centaines pour aller enrichir les parcs à renards des grands éleveurs du Nouveau Brunswick et d'ailleurs. Les jaunes aussi se sont vu décimer d'une manière ou d'une autre dans une chasse à outrance, c'est à peine si la moitié a pu obtenir la liberté des bois.

Adieu donc à ces beaux renards, la richesse du pays. On ne verra plus de ces belles fourrures qui faisaient le renom du district de l'Ile à la Crosse sortir de ce pays. C'est la ruine, la banqueroute inévitable. L'argent qui roule en ce moment ne durera pas longtemps ; l'hiver prochain la disette déjà se fera sentir, et si le même trafic se renouvelle au printemps prochain, dans deux ans ce sera la famine.

Il restera sans doute encore les autres animaux à fourrures ; mais ceux-là seuls c'est trop peu : la richesse du pays c'était le précieux renard.

Il serait du devoir du gouvernement de protéger le pays et ce serait aussi son intérêt d'en empêcher la ruine. Quand les Sauvages ne tueront plus de fourrures pour vivre, le gouvernement devra les nourrir. Pourquoi donc ne ferait-il pas une loi pour défendre de chasser et de vendre les jeunes renards ou tout au moins de les exporter ? Qu'il fasse donc cette loi et le plus tôt possible pour le bien et la satisfaction de tout le monde à l'exception seulement des spéculateurs qui viennent nous ruiner pour s'enrichir.

M. R.

Abonnez-vous au "Patriote de l'Ouest". $1.00 par année.



Pour **Automobile** à louer téléphonez à **Jack Logan** au garage ROY & FRERES
12e rue Ouest
No. du Téléphone 682

Dr. A. Montreuil

Ex-interne de l'Hôtel Dieu de Québec. Ex-élève des hôpitaux de Paris. Spécialiste en chirurgie, voies génito-urinaires et maladies de femmes.

BUREAUX:
Chambres 4 et 5, **Knox Block**
913 Avenue Centrale
PHONE 543. PRINCE-ALBERT

Allez aux salons de toilette de
C. A. Fournier
— A LA —
'Central Ave Pool Room'
— ou —
"THE NEWPORT BARBER SHOP"
Bains.—Cirage de chaussures
Bâtisse Pollock—10ème rue ouest
et vous serez satisfaits

GARRETT & HORRELL



Magasin d'Articles
pour hommes
Habits "Fit-Reform"
Chaussures "SLATER"
907 Ave Centrale
Telephone 186
F. X. Gervais, Tailleur
Nettoyage, Pressage, et Réparage d'Habits

GRAIN

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à
L'INSPECTION
et au déchargement du grain qui m'est consigné
J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce de Grains.

Je vous obtiendrai le plus haut prix

THOMAS F. ENNIS
BUREAU: **300 Grain Exchange** — **Boite de Poste 513** **WINNIPEG, MAN.**

Références:—Royal Bank of Canada, Grain Exchange Branch.

DEMANDEZ LA
La Bière de Saskatoon
Se Vend dans tous les Hôtels de Première Classe
:o:
BRASSERIE DE
HŒSCHEN-WENTZLER
SASKATOON - - - Saskatchewan

... Venez chez ...
A. C. HOWARD
909, AVE CENTRALE, Prince-Albert
Venez voir nos Lits, Matelas et Sommiers. Cette semaine—grande réduction de prix.
Une attention speciale est accordee aux communautes religieuses

S'il vous faut un bon habillement, des chaussures ou autres articles pour hommes, allez a
Northwest Clothing Co.
37, rue de la Riviere O., Prince-Albert
Satisfaction garantie

tion. Puisse ce sacrement faire de vous de vrais chrétiens, des chrétiens de parole et d'action !

—Une dernière question, Monseigneur, ajouta Solange. Pourquoi l'évêque, en donnant le soufflet au confirmé, dit-il :

Pax tecum ?

Parce que la paix du Seigneur doit rayonner sur le front du chrétien qui a reçu la Confirmation ; elle doit inonder son âme et donner à son regard, la limpidité, à ses paroles, la douceur.

Cette paix, tout intérieure, doit cependant être combative ; contre les ennemis du Christ, quels qu'ils soient, notre vigilance est toujours nécessaire ; mais tout en luttant pour notre foi, nous pouvons conserver la paix dans notre cœur, en attendant la paix définitive qui n'est qu'au ciel.

L'évêque avait terminé.

Les jeunes gens le remercièrent vivement de tous les détails qu'il leur avait donnés ; puis il fut convenu que le dimanche suivant Solange et Didier recevraient le sacrement de Confirmation.

. . . .

Madame d'Arcé, toujours souffrante, avait tenu cependant à assister à la touchante cérémonie.

Soutenue par Corentine et Solange, elle gravit péniblement les deux étages qui la séparaient du grenier, où à l'abri de tous les regards et de tous les soupçons, Monseigneur Lumières officiait.

Elle était bien nue la misérable pièce !

L'abbé Bardoux l'avait nettoyée de son mieux, mais malgré toute sa bonne volonté, on ne pouvait s'empêcher d'avoir le cœur serré devant ces carreaux mal joints, ces poutres branlantes et ce pauvre autel fait de quelques planches, sur lequel tout à l'heure Notre Seigneur daignerait descendre.

On pensait involontairement aux premiers chrétiens se réunissant dans les Catacombes pour échapper aux massacres.

Eux aussi, chrétiens du XVIIIe siècle, étaient persécutés, et si leur refuge était découvert, leur procès ne serait pas long : c'était la mort pour tous.

Toutes ces tristes choses s'effacèrent des esprits lorsque la comtesse, Solange et la vieille servante s'approchèrent de la Sainte Table.

Prosternés à terre, les enfants priaient de toute leur âme pour leur pauvre père dont ils n'avaient pas de nouvelles depuis si longtemps, et aussi pour que la santé de leur chère maman s'améliorât.

La messe achevée, la Confirmation eut lieu.

Ce fut Corentine qui servit de marraine aux deux confirmés ; elle se tint auprès d'eux, les couvrant de son bon regard dévoué et lorsque Monseigneur Lumières s'approcha d'eux pour leur faire l'onction sainte, elle laissa couler ses larmes en voyant l'expression de sainte joie qui transfigura la figure de ses jeunes maîtres.

La journée s'acheva dans le silence et le recueillement ; madame d'Arcé ressentait un léger mieux comme si le bonheur d'assister à cette cérémonie eut atténué ses souffrances.

Malheureusement Dieu réservait de nouvelles douleurs à la pauvre famille, comme s'il eut voulu éprouver leur foi, fortifiée par les sacrements.

Quelques jours après la confirmation de ses enfants, la comtesse apprit par la rumeur publique, puis par la visite d'un détenu échappé des prisons de Nantes, l'œuvre abominable de Carrier.

Ce fut avec un déchirement de tout l'être qu'elle sut les noyades ordonnées par le farouche révolutionnaire.

Quatre-vingt prêtres d'abord avaient payé de leur vie l'honneur de porter le saint habit.

Et depuis, les noyades se succédaient sans interruption. Carrier avait entrepris de vider les prisons et de se débarrasser à tout prix des Vendéens.

Point d'ordre, point d'exécuteur : les nobles prisonniers étaient entassés dans des barques ; puis les furieux soi-disant patriotes, sectaires et créatures de Carrier, les noyaient de leurs propres mains.

(A Suivre.)

Bois de Construction

Portes, Fenêtres, Papier Toiture, Bardeaux et Moulures

Charbon dur et charbon Galt

The BIG RIVER LUMBER
Company Limited
Au détail **AVENUE CENTRALE**
Telephone 599 - Casier 815
F. B. O'NEIL - - - - Gérant

Chronique Locale

—A la messe pontificale en plein air, dimanche, le chœur de la cathédrale soutenu par un accompagnement de cornet piston et aidé des élèves de l'école et de l'Académie de Sion a très bien rendu la messe royale selon le rythme grégorien. M. l'abbé Lebeucher dirigeait le chœur. Les Canadiens sont les membres les plus nombreux et les plus assidus du chœur de chant et méritent des félicitations spéciales pour leur empressement à rendre service.

—Dans le travail des décorations on a remarqué également qu'ils ont payé généreusement de leur personne, et à peu près seuls.

—A la messe pontificale, Son Excellence était assistée du R. P. McCaffrey, du R. P. Bernard, et de M. l'abbé Dubois comme sous-diacre. Le R. P. H. Delmas, O.M.I., principal de l'Ecole St Michel, et M. l'abbé Mollier, d'Emmaville, assistaient Mgr Pascal. Les jeunes Urbain et Freddie Russel portaient de jolis costumes de pages, style XVIIIe siècle, et les enfants de chœur au nombre d'une douzaine portaient la soutane rouge. Le Fr. Thomas, O.S.M., qui accompagne Mgr Stagni et le Frère Labelle, de l'évêché, voyaient à l'exécution des cérémonies.

—Les deux journaux anglais de la ville, et spécialement le *Times*, ont donné de bons compte rendus des fêtes religieuses de la semaine dernière; ce qui est de nature à donner une idée assez exacte de ces fêtes à l'élément protestant. Mais pour trouver la vraie note catholique il faut évidemment la chercher dans un journal catholique. Ceci prouve une fois de plus que les catholiques doivent recevoir avant tout le journal catholique qui est rédigé spécialement pour eux: là seulement peut leur être donnée l'information vraiment utile pour leur édification.

—S. G. Mgr l'évêque est parti hier pour Winnipeg. Sa Grandeur assistera à la convention annuelle de l'association "volksverein" pour pour les catholiques allemands de l'Ouest et reviendra samedi.

—M. E. A. Labrosse, d'Edmonton-Nord, est venu rendre visite à son frère, M. J. E. Labrosse, toujours sérieusement malade à l'hôpital Sainte Famille. M. Labrosse se rend à Marcelin pour gérer les affaires du magasin.

—Il y a grand pique-nique au Lac Maskeg aujourd'hui au profit de la construction de l'église. Le R. P. E. Pascal est parti ce matin pour prendre part à la fête.

—Le Dr Labrecque part cette semaine pour la France. Le Dr Montreuil aura charge de sa clientèle en son absence.

Pèlerinage à St Laurent

S. G. Mgr Pascal prendra part au pèlerinage qui aura lieu, mercredi prochain, 16 juillet, au sanctuaire de N.-D. de Lourdes, à St Laurent, près de Duck Lake.

Le sacre de S. G. Mgr Beliveau

S. G. Mgr Beliveau, évêque auxiliaire élu de St Boniface, sera sacré le 25 juillet par S. G. Mgr Langevin. Les cérémonies du sacre seront très imposantes, plusieurs évêques et archevêques y assisteront.

Convention des catholiques allemands à Winnipeg.

Une importante Convention des Catholiques allemands de l'Ouest a lieu, cette semaine, à Winnipeg, du 8 au 10 juillet. Le programme comporte l'étude de plusienrs questions, notamment: la colonisation, les écoles, l'enseignement de la langue maternelle, la presse catholique, etc. S. G. Mgr Langevin, Mgr Pascal, Mgr Beliveau, la majeure partie du clergé allemand, Oblats et Bénédictins, et une foule nombreuse de laïques, prennent part à la Convention qui se terminera par une parade et une démonstration publique.

Nous félicitons sincèrement nos frères catholiques de langue allemande pour leur esprit d'organisation, et nous souhaitons brillant succès à leur Convention nationale.

Les alliés balkaniques s'entre déchirent

La Bulgarie, la Serbie et la Grèce sont en voie de perdre tout le prestige de la gloire qu'elles s'étaient acquises par leur campagne victorieuse contre la cruelle Turquie. Depuis une semaine, la Bulgarie est aux prises avec la Serbie et la Grèce en des combats féroces qui ont déjà fait, dit-on, autant de victimes que ceux de la dernière guerre. La Roumanie et la Turquie menacent à leur tour d'entrer en campagne.

Le mouvement de l'A. F. C.

(Suite de la 1re page)

velbourg, n'a pas peu fait pour nous acquérir des adhérents. Il demanda à ses paroissiens de ne pas hésiter à encourager notre œuvre et à se joindre tous à nous afin, dit-il, que le groupe Franco-Canadien de Gravelbourg compte le plus grand nombre d'associés et que, dans un avenir prochain, l'Association Franco-Canadienne s'en vienne tenir ses assises à Gravelbourg et que cette belle et grande paroisse, bien française, soit un jour désignée comme siège d'un Congrès du Parler français.

Acte fut pris de cette suggestion, et les délégués quittèrent à regret une place si hospitalière où ils laissaient derrière eux de chauds partisans et de fidèles amis, pour se rendre à Willow-Bunch.

* * *

M. l'avocat Amyot étant rappelé à Régina par devoir professionnel, le R. P. Libert se rendit seul à Willow-Bunch qui, dans ces jours, allait fêter la St Jean-Baptiste. Mais le soleil ne se décida pas encore à sourire et la partie profane de ces solennité, le pique-nique et les jeux, ne put avoir lieu. Cependant le Révérend Père eut le plaisir de pouvoir adresser la parole aux citoyens de Willow-Bunch en plusieurs circonstances: A l'église, le jour de la célébration de la St Jean-Baptiste, où il rappela aux Canadiens-Français l'histoire de leur race et les vertus de leur patron; le jour de la fête de St Pierre, dont il prit occasion pour rappeler à tous, les origines, les luttes et les triomphes de l'Eglise à laquelle tous s'honorent d'appartenir, et le dimanche soir, malgré la pluie qui ne cessait pas et les chemins défoncés, dans la salle St Jean-Baptiste de Willow-Bunch, bon nombre de paroissiens se trouvèrent réunis et, à 8 h. ½ du scir, le R. P. Libert leur adressa une conférence. Il se déclara heureux d'avoir à parler d'union dans une paroisse qui, dès longtemps, a compris la nécessité de s'unir, et il les félicite d'avoir su créer, dans cette paroisse bien canadienne-française, une société de St Jean-Baptiste qui, avec cent-cinquante membres, ses comités d'organisation de chants, de jeux, de séances leur permettait d'obtenir des résultats surprenants et encourageants. Témoin la splendide messe en musique qu'ils ont été capables de rendre avec une justesse et une expression digne d'éloges. Le conférencier demanda à cette société de la St Jean-Baptiste de Willow-Bunch de vouloir bien diriger leur énergie vers la fondation, parmi eux, d'un groupe de l'Association Franco-Canadienne, et un comité spécial de cette société va être formé pour organiser ce mouvement. D'ailleurs, nous avons là le Rév. M. Lemieux qui a su si bien développer cette colonie et amener, dans cette vallée de Willow-Bunch, un si bon nombre de Canadiens-Français; il est tout dévoué à notre œuvre et nous prédit le succès.

Après la conférence, quelques artistes de Willow-Bunch nous ont tour à tour égayé et charmé en chantant les plus belles chansons de leur répertoire qui est varié. Et tous se quittèrent fiers de porter à leur boutonnière l'insigne de l'Association Franco-Canadienne.

FRANCO-CANADIEN.

Un groupe de l'A. F. C. à Bellevue

Nous apprenons avec plaisir que la vaillante paroisse de Bellevue vient de fonder un beau cercle de l'Association Franco-Canadienne qui a enrôlé sur le champ 60 membres. Bravo!

Que les autres centres français de la Saskatchewan se hâtent de fonder leur groupe local. Le Congrès de Régina approche.

Visite de Mgr Stagni à Duck Lake

(Suite de la 5e page)

Il arriva, enfin, que certains blancs, envoyés par le Grand Chef de la Prière, vinrent dans ce lointain pays. Et alors seulement nos ancêtres apprirent qu'ils avaient une âme et qu'il y avait un Ciel. Ces premiers missionnaires qui portent la Croix sur leur poitrine (Oblats de Marie-Immaculée), partagèrent la vie de leurs néophytes. Ils étaient tous bien pauvres et souffrirent beaucoup du froid, de l'isolement et du manque de comfort de la civilisation. Ils avaient laissé leur pays et leurs parents pour venir enseigner la religion aux Indiens de ce pays.

Si nous avons changé et si nous sommes tels que tu nous vois, nous le devons à leur zèle, à leur dévouement et à leurs bons exemples.

C'est pour cela qne nous sommes fiers de ce que Notre Saint-Père le Pape nous a envoyé de tels hommes.

Nous te prions de dire de notre part à Celui qui t'a envoyé que nous le remercions de nous avoir envoyé des missionnaires.

Nous te demandons encore de lui dire de nous envoyer des missionnaires plus nombreux pour qu'ils puissent convertir tous les Indiens de ce pays, et que nous soyons meilleurs.

Nous demanderons enfin à Sa Sainteté, par ton intermédiaire, qu'Elle nous donne sa bénédiction afin que nous nous rendions de plus en plus digne d'être appelés ses Enfants."

M. Louis Schmidt lut ensuite une belle adresse au nom des Métis. L'espace nous manque pour la reproduire aujourd'hui, mais nous l'inscrirons dans notre prochain numéro.

Lorsque Son Excellence se leva pour répondre à ces adresses, sa voix grave trahissait visiblement une émotion profonde. Mgr Stagni, parlant d'abord en français, fit le bel éloge que nous résumions dans les premières phrases de ce compte-rendu. S'adressant ensuite aux enfants, il dit qu'il voudrait pouvoir s'exprimer dans leur langue maternelle pour leur faire plaisir. C'est sa seconde visite dans une école indienne, car il a visité, il y a quelques jours l'Ecole de Qu'Appelle. Il est émerveillé de constater que les enfants sauvages reçoivent une si excellente éducation. Faisant allusion à l'adresse en Cris, où les Sauvages se disent les derniers de la race humaine, il dit qu'il n'y a pas de distinction devant Dieu et devant l'Eglise, tous sont les enfants d'un même Père céleste et c'est pour lui un grand plaisir de venir les visiter au nom du Pape, car le Pape est surtout le père des pauvres et des humbles; il sera heureux de redire au Saint-Père tout ce que l'on fait ici pour l'éducation des enfants sauvages.

Après cette réception eut lieu la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Le chant était sous la direction du Frère Lacroix. Le R. P. Vachon, le R. P. Delmas et M. l'abbé Schmid assistaient son Excellence. Mgr Pascal était accompagné du vénérable Père Moulin, de Batoche, et du R. P. Auclair. Dans le choeur, on remarquait les RR. PP, Gabillon, Pascal, Simonin, Nandzik, MM. les abbés Gamache, Chauvin et Mollier.

A midi, dans le réfectoire de l'Ecole décoré de banderolles, de fleurs, et d'emblèmes pontificaux aux fenêtres, vingt convives prenaient place à la table d'honneur. Par une délicatesse touchante, on fit placer à la gauche de Son Excellence, M. Louis Schmidt, représentant des Métis, et, aux côtés du R. P. Delmas, principal de l'Ecole, se trouvaient M. Pantaléon Schmidt, agent des Réserves Indiennes, de Duck Lake, George Greyeges, et le chef Lafond, de la Réserve du Lac Maskeg. M. Paul Grézaud, de l'Ecole Michel, compagnon dévoué des missionnaires, dans l'Ouest, depuis plus de quarante ans, était préposé au service.

A trois heures, Son Excellence reprenait le train pour Saskatoon, semblant emporter de sa visite à Duck Lake une impression très agréable, et laissant aux dévoués éducateurs et éducatrices de la jeunesse indienne, à l'Ecole St Michel, un souvenir impérissable et consolant qui les réconforte dans leur labeur si méritoire.

Demande d'emploi

Un jeune homme ayant terminé ses études classiques au collège de Valleyfield, membre de l'A. C. J. C., bachelier es-lettres et muni de bons certificats, accepterait position d'instituteur ou autre position dans un centre catholique de l'Ouest.

S'adresser à
M. ERNEST COLPRON,
Chateauguay, P. Q.

A vendre

Une chienne à canard et cinq petits chiens.

S'adresser au
Metropolitan Boarding House,
Prince Albert, Sask

Naissance

M. et Mme Arthur Ménard, de Beauchamp, Sask., font part à leurs amis de la naissance d'une jolie fillette, leur onzième enfant Parrain et marraine M. et Mme Raoul Morin. L'enfant a reçu au Saint Baptême les noms de Marie Anna Marguerite Adrienne.

Meilleurs remèdes -- et moins cher --

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais.
Vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Avenue Centrale, Prince-Albert

BANQUE d'HOCHELAGA
CAPITAL AUTORISÉ ...$4,000,000
CAPITAL PAYÉ $4,000,000
FOND DE RESERVE ... $3,000,000
Bureau Principal, - MONTRÉAL

DÉPARTMENT D'ÉPARGNE—Intérêt au taux de 3 pour cent par an accordé sur dépots d'épargne.
EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde;
ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.
AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.
AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.
J. E. ARPIN, Gérant

Diplôme à l'Exposition Provinciale 1894
Médaille d'Or à l'Exposition Provinciale 1901
Atelier fondé en 1852.

JOS. VILLENEUVE
Entrepreneur et Manufacturier
d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Églises, en Bois et en Platre. Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et Dorure.
ST-ROMUALD, P.Q.
RÉFERENCES:
Rev. Père H. Delmas, O.M.I., Duck Lake,
Rev. Père J. E. Jeannotte, O.M.I. Ottawa.
Rev. Père X. Portelance, O.M.I. Wpg.
Mgr. Bernard, St-Hyacinthe, - Québec.
Mgr. Provost, - - Fall River, Mass.
Rev. Père Lacoste, O.M.I., - Saskatoon

BOIS et MATERIAUX de CONSTRUCTION
Nous avons un entrepôt complet de:
Bois, Portes, Fenêtres, Bardeaux,
Lattes, Papier, Moulures de luxe.
Venez nous voir. Notre matériel vous plaira
McDiarmid Lumber Co. Ltd
17me RUE OUEST
PRINCE-ALBERT, - Sask.

Cet
espace
était retenu
pour annoncer
les tabacs canadiens
naturels hachés, QUESNEL DE CHOIX, ROUGE ET QUESNEL, PARFUM D'ITALIE, DE LA
CIE DE TABAC DU COMTE MONTCALM
St. Esprit, P. Q.
Comme ils sont si bien connus, il n'ést pas nécessaire de les annoncer? En avez-vous déjà fumé...
Eh bien
Essayez
les

Cultivateurs, Attention!
Argent à prêter sur fermes en culture
ASSURANCE.—Feu et Feux de Prairies Vie et Accident, Bestiaux
Vente et achat de fermes et de lots de ville
Agents de bateaux pour l'Europe et tontes les parties du monde.
Nous irons chercher vos amis en n'importe quel endroit de l'Europe pour vous les amener à Prince-Albert.
ROMERIL, FOWLIE & CIE
Batisse de la Banque Impériale
Avenue Centrale
CASIER 149 PRINCE ALBERT



Le meilleur élément
Pour le pain et les gateaux, c'est notre fameuse farine de première qualité
Empire Patent
Cook's Prid
Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.
THE ONE NORTHERN MILLING Co.
TEL. 242. CASIER POSTAL 238. 16e RUE O.
J. H. HALLAM

Abonnez-vous au PATRIOTE DE L'OUEST. $1.00 par an.